AmnÃ©sie

by Suzuka-san

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor
Language: French
Status: Completed
Published: 2011-04-04 20:12:03
Updated: 2011-09-29 13:14:57
Packaged: 2016-04-26 20:18:05
Rating: K
Chapters: 10
Words: 28,025
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Suite Ã une attaque des oni, Hijikata se cogne malencontreusement la tÃªte et devient amnÃ©sique. DÃ¨s lors, chacun va faire en sorte de le faire redevenir celui qu'il Ã©tait... ou celui qu'il n'Ã©tait pas.

1. Mauvais coup du sort

Titre : AmnÃ©sie

Disclamer : Les personnages de l'anime Hakuouki ne m'appartiennent pas

Note de l'auteur : Voici ma fic du printemps que j'Ã©cris en mÃªme temps que ma grande fic "CÅ“urs dÃ©chirÃ©s". Plus courte et lÃ©gÃ¨re, je n'ai prÃ©vu que six chapitres Ã ne pas prendre au sÃ©rieux du tout. J'espÃ¨re que vous passerez un bon moment Ã la lire.

Bonne Lecture

Chapitre 1 : Mauvais coup du sort

********/

Le printemps s'Ã©tait installÃ© au Japon, les cerisiers Ã©taient en fleurs et le soleil brillait dans le ciel, apportant une douce chaleur aprÃ¨s les dures semaines d'hivers qui venaient de s'Ã©couler. C'est en se faisant ce constat et avec un ravissant sourire aux lÃ¨vres que Chizuru Ã©tendait le linge dans la cour du quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi. Un doux vent faisait voler ses cheveux chÃ¢tain, et elle humait l'agrÃ©able odeur de l'air parfumÃ©. Rien ne semblait pouvoir perturber la belle journÃ©e qu'Ã©tait en train de passer la jeune filleâ€¦ Mais tout cet univers idyllique s'envola d'un seul coup au mÃªme rythme que les feuilles des cerisiers quand elle entendit une voie grave provenant de derriÃ¨re les draps :

Â« Belle journÃ©e n'est-ce pas ? Le temps idÃ©al pour s'accoupler, tu ne trouves pas ? Â»

Un coup de vent et le linge vola, laissant apparaÃ®tre un homme blond aux yeux rouges. Kazama, persuadÃ© que ses projets machiavÃ©liques allaient enfin pouvoir se concrÃ©tiser, arborait dÃ©jÃ un sourire victorieux tout en tendant son bras vers la jeune fille qui usa de son arme d'extrÃªme d'urgence, Ã savoir son cri d'appel au secours "_SOS Jeune demoiselle en dÃ©tresse_" :

Â« - Qu'elle est bruyante, dit Shiranui, je peux la flinguer ?

- Shiranui, le rÃ©primanda le sÃ©rieux Amagiri, nous ne sommes pas lÃ pour l'Ã©liminer.

- Effectivement, pas avant qu'elle ne m'est pondue une bonne dizaine de marmots. Allez, pas de temps Ã perdre, on a du pain sur la planche.

- NOOOOOOOON Â»

Les hauts dirigeants du Shinsengumi tardaient Ã arriver. Non pas qu'ils n'avaient pas entendu les cris d'appel au secours de Chizuru, mais disons qu'en ce magnifique jour de printemps, les combats n'Ã©taient pas au programme. Non, tous prÃ©fÃ©raient se prÃ©lasser devant un bon repas prÃ©parÃ© par Saito et une bonne bouteille de sake sous les cerisiers en fleurs :

Â« - Pff, pesta Hijikata, ces saletÃ©s d'oni n'auraient-ils pas pu choisir un autre jour pour jouer les kidnappeurs.

- Allons Toshi, il faut comprendre Kazama. C'est le printemps, la saison des amours, expliqua Kondo d'un ton qui laissait fort Ã deviner sa gaÃ®tÃ©

- Votre bonne humeur me va droit au cÅ“ur, Kondo-san, s'exclama Okita avec enthousiasme.

- Je pense surtout que le sake lui monte dÃ©jÃ la tÃªte, pensa plutÃ´t Shinpachi. Â»

Tout ceci dit, chacun se dÃ©cida finalement de venir en aide Ã Chizuru, laquelle avait eu le bec clouÃ© suite Ã un coup de Shiranui dans sa nuque, ne supportant plus son insupportable cri. Pour tout dire, vu le temps qu'avaient mis les membres du Shinsengumi Ã rappliquer, les oni auraient largement eu le temps de s'enfuir avec leur proie, mais disons que Ã§a le faisait pas partir sans combattre. La moindre des politesses quand on met le pied dans un clan de samourai, c'est encore de se saluer Ã coup de katana. En plus, Ã§a donnerait Ã Kazama l'occasion de raconter les rÃ©cits de ses faits hÃ©roÃ¯ques Ã ses enfants, histoire de leur montrer combien sa passion pour leur mÃ¨re lui valut tant de sueur et sang. Tout ceci en exagÃ©rÃ© bien sÃ»r, histoire d'en mettre pleins les yeux aux gosses et lui de se vanter par la mÃªme occasion.

En voyant Chizuru qui pionÃ§ait sur le sol, Hijikata reconnut Ã regret qu'il se devait presque de remercier les oni de l'avoir assommÃ©e. Au moins comme Ã§a, elle n'interviendrait pas dans la bataille en brandissant en kodachi qu'elle ne savait mÃªme pas tenir

correctement.

Chacun prit son adversaire, Ã savoir Hijikata avec Kazama, Saito avec Amagiri et Sanosuke avec Shiranui, ce qui entre autre laissaâ€¦ :

Â« - Et nous, on fait quoi ? RÃ©alisa alors Heisuke.

- Ouah, c'est Ã§a la sensation d'Ãªtre "en trop" ? C'est comment direâ€¦ dÃ©moralisant, dit Shinpachi.

- C'est pas juste Kondo-san, c'est toujours les mÃªmes qui s'amusent, chouina Okita.

- Moi je veux vite retourner boire du sake sous les cerisiers, alors je propose que vous en choisissiez un chacun et aidez votre frÃ¨re d'arme afin d'en finir au plus vite.

- BanzaÃ¯, s'exclamÃ¨rent en cÅ“ur les trois jeunes gens. Â»

Les trois samourai s'Ã©lancÃ¨rent alors dans la bataille en brandissant leur katana et en poussant un cri de guerre. AprÃ¨s quelgues chocs d'Ã©pÃ©e, un peu sang de par terre et une Chizuru dÃ©jÃ rÃ©veillÃ©e au grand damne de tous les hommes prÃ©sents sur le champ de bataille, les trois oni trouvÃ¨rent qu'ils avaient fait assez de raffut comme Ã§a pour aujourd'hui, et ils dÃ©cidÃ¨rent donc de s'Ã©clipser. Tandis que la jeune fille soupirait de ne plus voir leurs ennemis arpenter le sol du quartier gÃ©nÃ©ral, Hijikata rengaina son sabre et annonÃ§a :

Â« - Il faut rester aux aguets, ils pourront rÃ©apparaÃ®tre Ã tout moment.

- Tu es trop sÃ©rieux Toshi, et qu'en ait-il de notre petite journÃ©e Ã explorer les cerisiers ?

- Kondo-san, c'est vous qui Ãªtes trop laxiste.

- Mais rien n'empÃªche de garder nos armes Ã proximitÃ© en cas d'une nouvelle attaque. Â»

Le sÃ©rieux vice-capitaine du Shinsengumi soupira. Kondo Ã©tait-il toujours conscient du danger qui pesait sur eux du matin au soir ? AvanÃ§ant d'un pas, Hijikata marcha malencontreusement sur une petite flaque de sang qui s'Ã©tait dÃ©versÃ©e pendant la bataille. Le brun n'y avait pas fait attention, aussi glissa-t-il sur cette dite flaque, et aprÃ¨s un magnifique saut pÃ©rilleux arriÃ¨re qui lui valut l'admiration des autres personnes prÃ©sentes sur les lieux, il finit son vol la tÃªte la premiÃ¨re sur le sol et tomba inconscient. Cinq secondes le temps que chacun rÃ©alisent ce qu'il venait de se passer, et ce fut Chizuru qui se prÃ©cipita la premiÃ¨re aux pieds du vice-capitaine, suivie de prÃ¨s par Saito :

Â« - Hijikata-san, m'entendez-vous ?

- Vice-capitaine, rÃ©pondez, je vous en prie.

- Mais quel maladroit, se moqua Okita. Glisser sur une si petite flaque, il faut le faire.

- Tais-toi SÃ´ji, rÃ©primanda cette fois le capitaine qui s'inquiÃ©tait quand mÃªme pour son ami. Au lieu de plaisanter, rends-toi utile, va chercher Yamazaki-kun.

- Tout de suite de Kondo-san.

- Nagakura-kun, Harada-kun, allez chercher une planche pour qu'on puisse le transporter.

- Bien, rÃ©pondirent en cÅ“ur les deux interpellÃ©s.

- Moi qui rÃªvait de regarder les cerisiers avec Chizuru, je crois bien que mes espoirs resteront infondÃ©s, se lamenta Heisuke. Â»

La tension Ã©tait palpable alors que le groupe attendait patiemment devant la chambre du vice-capitaine, ce dernier Ã©tant en train de se faire soigner par le shinobi et soignant de la milice : Susumu Yamazaki. Le temps paraissait insupportablement long, et quand le ninja daigna enfin ouvrir le shÃ´ji, Kondo se prÃ©cipita sur lui pour lui demander des nouvelles. Yamazaki eut vite de fait de le rassurer quant Ã l'Ã©tat de santÃ© physique d'Hijikata :

Â« - Rassurez-vous Kondo-san. La plaie a la tÃªte n'est pas si grave, je l'ai dÃ©sinfectÃ©e et bandÃ©e. Quand Ã sa perte de connaissance, elle Ã©tait due au choc. Je ne pense pas que ses jours soient en danger, mais je prÃ©fÃ¨re le garder sous surveillance et vous demanderai de le congÃ©dier de toutes ses tÃ¢ches au moins jusqu'Ã demain soir.

- Bien sÃ»r, approuva Kondo soucieux de la santÃ© de son ami, un peu de repos ne lui fera pas de mal. Est-il toujours inconscient ?

- Non, il s'est rÃ©veillÃ©.

- Oufâ€¦ soupirÃ¨rent les autres, pas encore conscients de ce qu'allait leur annoncer Yamazaki.

- Mais, je pense que nous avons un autre problÃ¨me. Jugez par vous-mÃªme Kondo-san. Â»

Chacun des hauts dirigeants du Shinsengumi entrÃ¨rent dans la chambre du blessÃ© et virent ce dernier assis sur son futon, le regard figÃ©, semblant perdu dans ses pensÃ©es. Il n'adressa la parole Ã aucunes des personnes prÃ©sentes, ce qui inquiÃ©ta le capitaine qui osa lui demander tout doucement :

Â« - Toshi ? Ca va ? Tu as mal quelque part ?

- Toshi ? dit Hijikata. Est-ce mon nom ?

- Hein, s'Ã©tonna Kondo. Mais oui, tu t'appelles ToshizÃ´ Hijikata. Enfin, Toshi, que t'arrive-il ?

- Je crains que le choc Ã la tÃªte n'ait atteint une partie du cerveau qui contrÃ´le la mÃ©moire.

- Vous voulez dire que le vice-capitaine est amnÃ©sique ? S'interloqua Saito.

- J'en ai bien peur.

- Mais Ã quel degrÃ©s ? demanda Ã son tour Sanosuke.

- Je lui ai fait faire quelques tests, et il semblerait qu'il se souvienne des choses essentielles de la vie, soit lire, Ã©crire, reconnaÃ®tre les objets, se laver. En revanche, il a oubliÃ© qui il Ã©tait, les personnes qu'il connaissait et ce qu'il faisait dans la vie. Croyez-moi que j'ai Ã©tÃ© le premier surpris.

- Toshi, ce n'est pas possible, gÃ©mit Kondo Ã prÃ©sent complÃ¨tement dÃ©sespÃ©rÃ©.

- Mais comment une chose pareille a pu lui arriver ? Se demanda Saito lui aussi trÃ¨s soucieux de l'Ã©tat de son vice-capitaine.

- Peu importe le pourquoi du comment, Ã cause de lui, Kondo-san est triste, dit Okita avec un air menaÃ§ant et en faisant craquer ses doigts.

- Peu importe le pourquoi du comment, Ã cause de lui, je ne peux aller regarder les cerisiers avec Chizuru, chouina Heisuke.

- Peu importe le pourquoi du comment, Ã cause de lui, ma bouteille de sake confisquÃ©e est dÃ©finitivement perdue, se lamenta Shinpachi. Â»

Apparemment, peu se souciaient du rÃ©el problÃ¨me de leur dÃ©mon de vice-capitaine. Leurs petits bonheurs personnels semblant prioritaire, exception faite pour Chizuru qui, elle, pleurait dÃ©jÃ Ã chaudes larmes en hoquetant des Â« Hijikata-san Â». Sanosuke qui ne savait pas oÃ¹ se mettre ne trouva rien de mieux que de tendre un mouchoir Ã la jeune fille avant de demander la chose la plus censÃ©e depuis cette terrible nouvelle :

Â« Et on fait quoi maintenant ? Â»

*******/

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Ce chapitre peut vous paraÃ®tre fade, il n'est qu'une d'introduction en quelque sorte. J'espÃ¨re cependant qu'il vous a plus.

2. Une rancune bien tenace

Chapitre 2 : Une rancune bien tenace

******/

Â« Et on fait quoi maintenant ? Â»

Il y eu comme un gros vide suite Ã cette question qui pourtant semblait la plus cohÃ©rente. Tandis qu'Hijikata restait toujours bÃ©at, Kondo, qui se demandait qui Ã part lui pouvait bien jouer le sale rÃ´le du Shinsengumi, annonÃ§a Ã l'assemblÃ©e :

Â« - Nous sommes d'accord sur le fait que le mieux est d'aider Toshi Ã retrouver la mÃ©moire.

- Pour ma part, dit Okita, je pensais qu'il serait amusant d'user de cette nouvelle personnalitÃ© pour lui tailler une nouvelle rÃ©putation puis ensuite lui offrir la honte de sa vie quand il reprendra ses esprits.

- C'est vrai que Ã§a pourrait Ãªtre marrant, rigola Heisuke qui rÃ©flÃ©chissait dÃ©jÃ Ã quoi faire de ce quoi restait du dÃ©monique vice-capitaine.

- SÃ´ji ! Heisuke ! S'indigna Kondo.

- Nous n'avons pas le temps de nous amuser, dit alors le sÃ©rieux Saito. Pensons plutÃ´t Ã comment s'y prendre pour aider le vice-capitaine Ã se souvenir de nous et de qui il Ã©tait.

- Bon, et bien allons-y. Mais c'est dommage, sembla se rÃ©signer SÃ´ji. Â»

Personne ne comprit ce que voulait dire Okita, et ils comprirent encore moins quand le capitaine de la premiÃ¨re division vint se poster derriÃ¨re Hijikata et leva sur lui son katana. A noter qu'il n'avait pas dÃ©gainÃ© son arme. En outre, c'Ã©tait plus le fourreau qui menaÃ§ait de casser la tÃªte du brun plutÃ´t qu'une lame pour la trancher. Kondo agita ses bras, ne sachant que faire pour arrÃªter son disciple qui semblait avoir complÃ¨tement perdu la raison :

Â« - SÃ´ji, mais qu'est-ce tu fais ?

- Mais c'est Ã©vident, je vais lui donner un choc Ã la tÃªte semblable Ã celui qu'il a reÃ§u. De cette maniÃ¨re, il retrouvera la mÃ©moire. C'est connu ! Dit Okita le plus naturellement du monde, persuadÃ© de sa thÃ©orie.

- N'existe-il pas un moyen moins brute ? Demanda Saito Ã prÃ©sent lui aussi paniquÃ©.

- C'est vrai, approuva Heisuke, si Hijikata-san se rÃ©veille avec deux bosses et une migraine, il va Ãªtre encore plus exÃ©crable que jamais.

- Mais on a n'a pas le choix, c'est la seule solution, justifia encore Okita qui voulait vraiment frapper Hijikata avec son fourreau.

- J'ai plutÃ´t l'impression que SÃ´ji rÃªve de frapper Hijikata-san depuis un bon moment dÃ©jÃ , dÃ©duit Sanosuke. Regardez cette dÃ©termination dans son regard.

- Loin de moi cette idÃ©e, rÃ©pliqua l'homme aux yeux verts avec un faux air innocent. Je ne pense qu'au bien de notre prÃ©cieux vice-capitaine.

- Attendez Okita-san, osa enfin intervenir Chizuru, je suis sÃ»re qu'il y a une autre solution. Ne frappez pas Hijikata-san

- C'est vrai Ã§a, n'usons pas de violence sur nos frÃ¨res d'arme. Il y a dÃ©jÃ assez de sang qui coule de nos mains. SÃ´ji, range cette arme, ordonna Kondo. Â»

Okita qui ne voulait absolument pas dÃ©sobÃ©ir Ã son capitaine remit

son katana en place dans sa ceinture, non sans un grand regret. Lui qui pensait s'amuser un peu avec Hijikata dans cet Ã©tat, tout ses dÃ©sirs tombaient Ã l'eau.

Le dit Hijikata qui jusque lÃ restait plus ou moins muet, impressionnÃ© par tout ce monde qui le regardaient tantÃ´t avec compassion et tristesse, tantÃ´t avec malice, osa enfin demander :

Â« - Qu'allez-vous faire de moi ?

- Rassure-toi Toshi, dit Kondo en posant une main sur son Ã©paule, on va s'occuper de toi. BientÃ´t, tu seras de nouveau de retour parmi nous.

- SÃ´ji a bien dit qu'un choc semblable pourrait le faire redevenir comme avant ? demanda Shinpachi.

- J'ai dit pas de violence, gronda le capitaine.

- Non mais, pas forcÃ©ment besoin de violence. Il faut un choc, de n'importe quelle origine que ce soit.

- OÃ¹ veux-tu en venir ? Â»

Shinpachi, tout fier de son idÃ©e, ne se fit pas attendre pour l'exposer aux autres. Aussi il attrapa Chizuru et tira sur son kimono, la rapprochant d'Hijikata et colla ses lÃ¨vres Ã celles du dÃ©mon du Shinsengumi. Les deux protagonistes Ã©carquillÃ¨rent les yeux tandis que les autres poussÃ¨rent un cri de stupÃ©faction, effectuant mÃªme un mouvement de recul. Il n'y avait que Shinpachi qui souriait bÃªtement, persuadÃ© qu'un choc pareil allait rendre la mÃ©moire Ã Hijikata, ajoutÃ©e Ã cela l'incroyable capacitÃ© de Chizuru de guÃ©rir les coeurs d'autrui.

Mais sa confiance eut vite fait de s'envoler quand les deux concernÃ©s se sÃ©parÃ¨rent. Hijikata avait toujours la mÃªme tÃªte d'ahuri qui ne comprend rien Ã la vie et Chizuru, rouge comme une pivoine, dÃ©guerpit Ã toute vitesse de la piÃ¨ce dans laquelle ils se trouvaient tous en couinant quelque chose comme Â« C'Ã©tait mon premierâ€¦ Â».

Encore une minute de silence, le temps que chacun se remettent de ce qu'ils venaient de voir, et les commentaires quant Ã cette scÃ¨ne ne tardÃ¨rent pas Ã fuser :

Â« - Par tous les Dieux.

- Que c'est horrible !

- Ca c'est du violent.

- Je me demande si l'idÃ©e de SÃ´ji n'Ã©tait pas moins brute.

- Shinpachi, Ã©pargne-nous Ã§a !

- Maiiiis, c'est moi qui voulais donner son premier baiser Ã Chizuru, chouina encore Heisuke.

- C'est parce que tu n'es pas assez entreprenant Heisuke, dit

Shinpachi. Il va falloir que tu grandisses encore, gamin.

- Shinpachi-san, dit alors Okita, il fallait quelque chose qui choque Hijikata, qui le dÃ©goÃ»te tellement que son systÃ¨me nerveux en alerte se remettrait en marche et lui rende la mÃ©moire. Et lÃ , tu as fait l'inverse. Pauvre Chizuru-chan, elle ne mÃ©ritait pas Ã§a.

- SÃ´ji, c'est beau cette considÃ©ration que tu as pour le vice-capitaine, constata Saito.

- Cela a peut-Ãªtre surpris Hijikata-san, mais Ã§a ne veut pas dire que Ã§a en a Ã©tÃ© dÃ©sagrÃ©able pour lui. L'idÃ©e Ã©tait bonne, pourquoi ne pas rÃ©essayer mais avec l'un de nous cette fois, proposa Sanosuke. Â»

Cette proposition fut suivi d'un "Hein" gÃ©nÃ©ral des autres. Mais aprÃ¨s rÃ©flexion, Okita et Shinpachi trouvaient cette idÃ©e amusante. Tandis qu'Heisuke chouinait encore, Saito, lui s'Ã©tait fermÃ© comme une huÃ®tre. SÃ´ji mit alors une main sur l'Ã©paule de ce dernier comme pour l'encourager :

Â« - Hajime-kun, cet honneur te revient, dÃ©crÃ©ta alors Okita.

- Pourquoi moi ? s'Ã©cria Saito qui avait fait un mouvement de recul.

- Tu n'as pas envie d'aider Hijikata-san Ã retrouver la mÃ©moire ?

- Bien sÃ»r que si, mais je n'oserai souiller le vice-capitaine.

- Saito-kun, dit alors Kondo abasourdi par les paroles du capitaine de la troisiÃ¨me division, Toshi a dÃ©jÃ embrassÃ© bien des femmes et pas des plus honorables par moment. Je pense que tu peux y aller l'esprit tranquille.

- Tu vois, Kondo-san a toujours raison, l'encouragea encore Okita

- Maisâ€¦

- Ce jeune garÃ§on avait des lÃ¨vres bien douces, dit enfin Hijikata qui passait ses doigts sur ses lÃ¨vres. Â»

Tous se tournÃ¨rent Ã nouveau vers l'amnÃ©sique, rÃ©alisant qu'il venait de prendre Chizuru pour un garÃ§on. Il Ã©tait vrai qu'Ã la base, Chizuru se devait de se faire passer pour un homme, et Hijikata qui avait Ã©tÃ© un des premiers Ã dÃ©couvrir qu'il s'agissait d'une fille s'Ã©tait complÃ¨tement fait duper cette fois-ci, ce qui amena Okita Ã la conclusion suivante :

Â« - Je crains que ce n'est pas que la mÃ©moire, le cerveau entier est atteint.

- SÃ´ji ! S'indigna une fois de plus Kondo des remarques impudentes de son cadet.

- Hijikata-san, chouina encore Heisuke, vous dÃ®tes Ã§a exprÃ¨s pour me dÃ©goÃ»ter encore plus.

- Heisuke, tu n'as qu'Ã l'embrasser toi Ã Hijikata-san. Comme Ã§a,

Chizuru et toi pourrez repartir sur des bases similaires.

- Hein !

- Ca suffit, plus personne ne s'embrasse, ordonna Kondo. Proposez d'autres solutions qui ne consistent pas Ã donner un choc.

- Une place dans un Ã©tablissement pour dÃ©ments ? Proposa Okita en riant.

- SÃ´ji ! Tu vas arrÃªter avec tes bagues de mauvais goÃ»ts.

- Ah, dit alors Saito, j'ai peut-Ãªtre quelque chose. Â»

Tous portÃ¨rent alors leur attention sur le capitaine de la troisiÃ¨me division qui sortit de dans son kimono des petits sachets de poudre. Sanosuke comprit immÃ©diatement de quoi il s'agissait et soupira :

Â« - Saito, ne me dit pas que c'estâ€¦

- Si, Ishida Sanyaku Â¹.

- Je t'ai dit que c'Ã©tait de la mÃ©decine de charlatan.

- Je suis sÃ»r qu'elle peut guÃ©rir le vice-capitaine, autant pour son amnÃ©sie que pour sa blessure Ã la tÃªte.

- Saito-kun, c'est gentil de te soucier ainsi de Toshi, mais je ne suis pas sÃ»r queâ€¦

- Douteriez-vous de la merveilleuse mÃ©decine du vice-capitaine ?

- â€¦ Bon, tu peux lui donner, Ã§a ne coÃ»te rien.

- L'occasion peut-Ãªtre de lui faire comprendre que cette poudre ne sert Ã rien, dit Sanosuke. Â»

Bien entendu, la soit disante poudre miraculeuse n'eut aucun effet sur Hijikata qui garda sa tÃªte d'ahuri paumÃ©, et ce mÃªme avec l'insistance de Saito qui disait qu'il fallait attendre que le produit fasse effet.

Kondo qui n'en pouvait plus de cette situation se leva et dÃ©clara alors :

Â« TrÃ¨s bien, je ne vois plus qu'un seul moyen de lui rendre la mÃ©moire Â»

Et la minute suivante, voilÃ qu'Hijikata se retrouvait dans le dojo du quartier gÃ©nÃ©ral, un boken Â² dans les mains qu'il ne tenait pas correctement, et l'air encore plus Ã©bahi que d'habitude :

Â« - Et je suis censÃ© faire quoi avec Ã§a ? Demanda le brun qui ne comprenait pas oÃ¹ voulait en venir celui qui se nommait Kondo.

- Nous allons faire un petit duel Toshi, expliqua le capitaine qui tenait lui aussi un sabre en bois. Tu ne t'en souviens peut-Ãªtre pas, mais tu excelles dans le maniement du sabre.

- N'est-ce pas un peu trop risquÃ© capitaine ? demanda Saito toujours inquiet.

- Je suis sÃ»r qu'en combattant, sa mÃ©moire reviendra en mÃªme temps que ses attaques et dÃ©fenses qui sont encrÃ©es au fond de son subconscient. Toshi a toujours aimÃ© le kendo, c'est physique chez lui.

- Kondo-san, je peux vous remplacer et combattre Hijikata-san ? Demanda alors Okita tout plein d'entrain.

- Non SÃ´ji, le but n'est pas de le dÃ©molir mais de lui rendre la mÃ©moire Â³.

- Zut, pesta le capitaine de la premiÃ¨re division.

- SÃ´ji, tu en veux tant que Ã§a Ã Hijikata-san ? demanda alors Sanosuke interloquÃ© par le mal qu'il voulait faire Ã Hijikata.

- Quand je suis arrivÃ© au Dojo Shiekan Ã neuf ans, j'Ã©tais son bouc Ã©missaire. On va dire que j'ai une petite rancune envers lui

- Je vois.

- Petite mais tenace, pensa Shinpachi. Â»

Kondo fonÃ§a sur Hijikata pour l'attaquer, mais n'allant pas trop vite non plus dans le cas oÃ¹ sa thÃ©orie ne fonctionnerait pas. Le brun ne bougeait pas d'un iota et si on en jugeait le boken qu'il tenait dans ses mains et qui tremblait, on pouvait clairement deviner que ses rÃ©flexes n'Ã©taient pas revenus avec l'attaque de Kondo. Au contraire mÃªme, alors que le capitaine ne se trouvait plus qu'Ã deux mÃ¨tres de lui, il lÃ¢cha l'arme en bois et dÃ©guerpit Ã toute jambe du dojo en criant un :

Â« - Non, je ne sais pas me battre.

-Toshi, attends, reviens.

- Kondo-san, dit alors Okita avec une voix suspecte, vous avez vu ce que je viens de voir, ce que nous tous venons de voir.

- SÃ´ji, tu as l'air bizarre, dit Shinpachi qui recula lÃ©gÃ¨rement.

- Hijikata-san vient de s'enfuir au dÃ©cours d'un duel. MÃªme amical, ce genre de comportement est inadmissible ici au Shinsengumi.

- SÃ´ji, tu ne penses tout de mÃªme pasâ€¦

- SEPPUKU, cria le capitaine du premier escadron en dÃ©gainant son sabre et en s'Ã©lanÃ§ant Ã la poursuite d'Hijikata.

- Ouah, attends SÃ´ji. Â»

Kondo s'Ã©lanÃ§a Ã la poursuite de son disciple tandis que les autres restÃ¨rent dans le dojo, encore complÃ¨tement abasourdis par le comportement on ne peut plus inhabituel d'Hijikata. Comportement qui au fond donnait une allure comique Ã cet homme en temps normal si sÃ©rieux et grincheux.

Alors que Saito Ã©tait complÃ¨tement dÃ©semparÃ©, Hijikata Ã©tant son modÃ¨le, Heisuke boudait encore de s'Ãªtre fait voler le premier baiser de Chizuru. Shinpachi Ã©tait complÃ¨tement effondrÃ© de rire au vu de la tournure que prenaient les choses tandis que Sanosuke dit encore la chose la plus pertinente :

Â« - Vous croyez que Sannan-san pourrait faire quelque chose ?

- MÃªme la miraculeuse Ishida Sanyaku n'a eut aucun effet. Quel autre remÃ¨de pourrait venir en aide au vice-capitaine ?

- Sano-san a raison, approuva Heisuke. Sannan-san est le plus intelligent de nous tous, il a mÃªme rÃ©ussi Ã guÃ©rir son bras invalide, il pourra sans doute aider Hijikata-san.

- Euh Heisuke, l'histoire du bras invalide de Sannan-san et sa guÃ©rison n'est pas un exemple en soi.

- Je refuse que le vice-capitaine devienne un rasetsu.

- Mais je ne parlais pas d'Ochimizu ou de quelconque autres potions. Allez voir Sannan ne nous coÃ»tera rien. Proposons cela aux autres.

- Si Hijikata-san est toujours de ce monde. SÃ´ji avait l'air bien motivÃ© pour lui ouvrir le ventre, dit Heisuke

- Je savais SÃ´ji un brin machiavÃ©lique, mais Ã§a dÃ©passe largement ce que j'en pensais. Il vaut mieux Ãªtre son alliÃ© que son ennemi, termina Shinpachi. Â»

C'est ces entrefaits que les autres samourai quittÃ¨rent le dojo dans l'espoir d'y retrouver Hijikata et en un seul morceau. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que les murs ont des oreilles, et qu'une personne bien curieuse les observait depuis tout ce temps.

********/

Â¹ Je rappelle que la poudre Ishida Sanyaku est un mÃ©dicament synthÃ©tisÃ© par la famille d'Hijikata et qui consistait soigner les plaies, contusions et autres affections physiques. Ce n'est pas clairement Ã©noncÃ© dans l'anime, mais dans le drama cd, et on le voit aussi dans certaines images, Saito est absolument persuadÃ© que cette mÃ©decine est miraculeuse, la meilleure qui puisse exister et qu'elle peut tout guÃ©rir. Il y croit dur comme fer, en porte toujours sur lui comme un trÃ©sor et Sanosuke n'a de cesse de lui dire que cette poudre ne sert Ã rien, ce qui en soi est un peu vrai.

Â² Un boken est un sabre en bois, utilisÃ© dans le Kendo ou l'Iado

Â³ Okita Ã©tait connu pour Ãªtre un maÃ®tre impitoyable, et de ce fait, beaucoup ne voulait pas s'entraÃ®ner avec lui.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

J'ai Ã©tÃ© bien inspirÃ©e pour ce chapitre, d'oÃ¹ le fait que je le poste aussi vite. Je ne garantie pas qu'il en sera de mÃªme pour les

autres, il faut aussi que je m'occupe de mes autres fics. J'espÃ¨re qu'il vous a plu, mais perso, je me suis bien amusÃ©e Ã l'Ã©crire. Il y avait d'autres choses que je voulais dÃ©velopper, mais Ã§a commenÃ§ait Ã faire un chapitre trop long, et mon but est de faire des chapitres lÃ©gers et une histoire lÃ©gÃ¨re. Donc quitte Ã faire un ou deux chapitres supplÃ©mentaires, je prÃ©fÃ¨re favoriser des chapitres plus courts.

3. Aux confins de la mÃ©moire

Chapitre 3 : Aux confins de la mÃ©moire

Bonne Lecture

*******/

Hijikata ne reconnaissait en aucun cas les lieux dans lesquels il courrait sans vraiment trop savoir oÃ¹ il allait. Il devait fuir, c'Ã©tait le plus important, car ces gens voulaient sa peau. Quelle idÃ©e de lui dire qu'on ne lui voulait aucun mal avant de l'attaquer avec une arme en bois ! Le brun n'y croyait pas une seule seconde. Tous ces gens Ã©taient des dÃ©mons, et surtout le jeune avec les yeux verts semblait le plus machiavÃ©lique de tous.

Le vice-capitaine continuait de courir Ã travers les couloirs du quartier gÃ©nÃ©ral puis, Ã bout de souffle, il s'arrÃªta quelques instants pour rÃ©cupÃ©rer. Personne derriÃ¨re lui, il semblerait qu'il ait rÃ©ussi Ã les semer. Soupirant de soulagement, Hijikata leva les yeux et tomba sur un tableau sur lequel Ã©tait transcrit ce qui ressemblait Ã des rÃ¨gles. InterloquÃ©, il les lut :

Â« Il est interdit de s'Ã©carter de la voie du guerrier. Il est interdit de quitter le Shinsengumi. Il est interdit de collecter de l'argent en dehors du cadre du Shinsengumi. Il est interdit de se mÃªler de litiges ne concernant pas le Shinsengumi. Il est interdit de se battre pour son propre compte. Quiconque entravera ces rÃ¨gles devra se faire SEPUKKU ! Â»

Hijikata eut un mouvement de recul tellement ces phrases qu'il venait de lire le choquaient au plus point. Qui donc avait pu Ã©crire des rÃ¨gles aussi strictes et aussi inhumaines ! Cela ne pouvait Ãªtre qu'un dÃ©mon en personne, un Ãªtre de la pire ignominie qui soi Â¹ :

Â« - Je ferai bien de m'enfuir de cet endroit, sinon je sens que ma tÃªte ne va pas rester bien longtemps sur mes Ã©paules. Il n'y a qu'Ã voir celui qui a voulu m'attaquer avec un sabre en bois. M'aider ? Ce n'est lÃ que ruse. Et puis, si on s'en fit Ã ces rÃ¨gles et ce j'ai fait, je risque fort leâ€¦

- SEPPUKKU Â»

Okita arrivait Ã toute allure sur Hijikata en brandissant son katana, l'air bien dÃ©terminÃ© Ã lui trancher la tÃªte. Le brun s'apprÃªtait de nouveau Ã prendre ses jambes Ã son cou mais le jeune homme aux yeux verts fut stoppÃ© dans son Ã©lan par celui qui se faisait appeler Kondo et qui semblait avoir un grade supÃ©rieur aux autres. La preuve, malgrÃ© son air simplet, tous lui obÃ©issaient et mÃªme ce jeune dÃ©mon qui Ã prÃ©sent rengainait son katana non

sans arborer une moue de dÃ©ception.

Les deux hommes s'approchÃ¨rent d'Hijikata, ce dernier fit un mouvement de recul, mais l'aÃ®nÃ© s'empressa de le rassurer encore une fois :

Â« - N'aie pas peur Toshi. Ah, je suis dÃ©solÃ© de t'avoir attaquÃ©. Je pensais vraiment que tes rÃ©flexes allaient revenir.

- C'est du favoritisme, bouda Okita. Pourquoi il Ã©chapperait Ã la sentence ?

- Laissez-moi partir, je ne suis pas Ã mon aise ici, supplia presque Hijikata.

- Mais Toshi, tu es des nÃ´tres.

- Je ne me souviens de rien. Quand bien mÃªme j'aurai occupÃ© une fonction ici, je ne vous serai plus utile. Je vous avoue, cet endroit m'effraie, laissez-moi m'en aller.

- HAHAHA, vous Ãªtes effrayÃ© Hijikata-san ? Se moqua sans vergogne Okita. Qui l'eut cru ! Ce genre de rÃ©plique venant de vous est Ã noter dans les archives du Shinsengumi.

- SÃ´ji ! Gronda Kondo. Au lieu de rigoler, aide-moi Ã trouver une solution. Nous ne pouvons dÃ©finitivement pas nous passer de Toshi au sein du Shinsengumi.

- Vous dÃ®tes Ã§a parce que vous n'avez pas envie de vous rÃ©colter toute sa paperasse laissÃ©e, surtout maintenant que Sannan-san qui Ã©tait le deuxiÃ¨me vice-capitaine se fait passer pour mort.

- Se fait passer pour mort ! S'interloqua Hijikata. Ca veut donc dire que vous gardez des gens enfermÃ©s ici. Mais quel est donc cet endroit ? Au vu de ces rÃ¨gles et de ce que j'entends, cela ne peut Ãªtre que l'antre du diable ! Â»

Kondo et Okita levÃ¨rent alors la tÃªte vers les dites rÃ¨gles, puis la baissÃ¨rent de nouveau vers Hijikata. Un dilemme s'offrait alors Ã eux : devaient-ils oui ou non avouer que ce rÃ¨glement avait Ã©tÃ© rÃ©digÃ© de sa propre main et qu'en temps normal, il se faisait presque une joie de l'appliquer au pied de la lettre. Le capitaine prit son disciple lÃ©gÃ¨rement Ã part et lui chuchota qu'il valait mieux prÃ©server Hijikata de la vÃ©ritÃ© car ce dernier semblait pour l'heure bien trop perturbÃ© par tout ce qui l'entourait :

Â« - Mais ce n'est pas drÃ´le Kondo-san, maugrÃ©a Okita. Pourquoi le mÃ©nager ainsi ? Il a beau avoir perdu la mÃ©moire, Ã§a reste un homme, mÃªme s'il se comporte comme une vraie femmelette. MÃªme Chizuru-chan semble plus tÃ©mÃ©raire Ã cÃ´tÃ© de lui.

- SÃ´ji, c'est une insulte Ã Toshi !

- N'empÃªche que c'est vrai.

- Ouiâ€¦ capitula Kondo qui trouvait aussi que le comportement d'Hijikata Ã©tait des plus laborieux, mais les circonstances font qu'il est excusable.

- C'est Ã©trange, dit le brun. Quand je lis ces rÃ¨gles, autant je les trouve strictes et inhumaines, autant elles m'inspirent quelque chose. Vous dÃ®tes que j'ai une place ici, alors peut-Ãªtre que j'ai aidÃ© Ã la mise en place de ce rÃ¨glement. Â»

Hijikata semblait avoir un fragment de mÃ©moire qui se remettait doucement en place. Et cela ne pouvait Ãªtre due Ã la lecture d'une chose qu'il avait lui-mÃªme rÃ©digÃ©e. Kondo n'en savait rien mais il vit cela comme une ouverture et eut grand espoir :

Â« - SÃ´ji tu as vu, il semble rÃ©agir Ã ces rÃ¨gles qu'il a Ã©crites, chuchota Kondo Ã son disciple. C'est un dÃ©but, non ?

- Vous avez raison Kondo-san. Il faut continuer sur cette lancÃ©e. Â»

Et sur ce, Okita sortit de dans son kimono un livret qu'il ouvrit et qu'il tendit Ã Hijikata :

Â« - SÃ´ji, qu'est-ce que c'est que ce livre ? Demande Kondo d'un air suspicieux.

- Si votre thÃ©orie est juste Kondo-san, ceci devrait l'aider Ã se souvenir davantage. Allez-y, lisez Hijikata-san.

- Hum, qu'est-ce que c'est ? Des HaÃ¯kus ? Se demanda le brun.

- SÃ´ji, ne me dit pas que c'estâ€¦

- Hum, "mÃªme si un prunier ne produit qu'une seule fleur, c'est toujours un prunier en fleur ", lit Hijikata. "Je ne peux me remÃ©morer que cinq des sept herbes du printemps " Â².

- Alors, qu'en dÃ®tes-vous Hijikata-san ?

- Mais Ã§a n'a aucun sens ! Enfin, je suis sÃ»r qu'ils ont un sens profond. Mais comment dire, j'espÃ¨re que cette personne ne vit pas de ces haÃ¯kus, car d'un Â“il externe, je dirai presque qu'ils sont mauvais.

- â€¦ SÃ´ji, Je peux savoir pourquoi est-ce que c'est toi qui possÃ¨de ce livre ? Demanda Kondo complÃ¨tement dÃ©semparÃ© face Ã son Ã©lÃ¨ve qui se comportait vraiment comme un adolescent rebel.

- Oh, c'est juste que j'avais envie de me marrer.

- Tu es incorrigible !

- Kondo-san, SÃ´ji, Hijikata-san. Â»

Saito, Heisuke, Shinpachi et Sanosuke qui venaient de les appeler arrivÃ¨rent sur les lieux, rassurÃ©s que leur vice-capitaine n'ait pas encore pÃ©ri sous la lame du capitaine de la premiÃ¨re division. Le temps que Kondo leur raconte toujours avec un air blasÃ© ce qu'il s'Ã©tait passÃ© pendant leur absence, Hijikata et Okita semblaient Ã prÃ©sent faire ami-ami et rigolaient ensemble des haÃ¯kus qui en fait avaient Ã©tÃ© Ã©crits par le vice-capitaine en personne, mais ce dernier ne s'en souvenant nullement :

Â« - Se moquer ainsi des Ã©crits du vice-capitaine ! SÃ´ji n'a aucun

respect pour le travail d'autrui, pesta Saito.

- J'avoue que moi non plus je n'y comprends rien Ã ces HaÃ¯kus, avoua Kondo. Et les lire n'a pas l'air d'aider Toshi Ã lui rendre la mÃ©moire.

- A ce sujet Kondo-san, j'ai pensÃ© que nous pourrions demander Ã Sannan-san ce qu'il pense d'Hijikata-san, proposa Sanosuke.

- Hum, il est vrai que Sannan-kun a une grande connaissance du domaine paranormal, mÃªme si j'ai une petite apprÃ©hension Ã l'idÃ©e d'aller le voir. Lui qui n'Ã©tait d'accord jamais avec Toshi de son " vivant", je sens que comme SÃ´ji, il va chercher Ã profiter de la situation.

- Ne pourrait-il pas confectionner une potion qui efface une partie de la mÃ©moire ? Demanda Heisuke qui gardait encore son air blasÃ© depuis qu'il avait vu Chizuru et Hijikata s'embrasser.

- Heisuke, le but est de RENDRE la mÃ©moire, pas l'effacer encore plus.

- Ce n'est pas pour Hijikata-san, mais pour Chizuru. Pour qu'elle oublie le baiser involontaire.

- Heisuke, ce n'est pas le moment de te lamenter de tes histoires de cÅ“ur. Le plus important est de guÃ©rir Toshi au plus vite. Bon sang, je me demande vraiment Ã qui appartenait le sang responsable de tout cela.

- Hum, aucun de nous n'a la moindre Ã©gratignure, constata alors Sanosuke.

- Ce serait donc une blessure chez les oni ? Se demanda Shinpachi.

- Comment le savoir, l'analyse ADN ne sera pas inventÃ©e avant une bonne centaine d'annÃ©e Â³, fit remarquer Okita.

- Qui que soit le propriÃ©taire de ce sang, je le ferai payer pour le mal fait au vice-capitaine, dit alors Saito dÃ©terminÃ©.

- Ah, enfin quelqu'un de motivÃ© pour aider Toshi. Allez, allons voir Sannan-kun. Toshi, tu viens ?

- Ce n'est pas un esprit que l'on va voir hein ? Non parce ce que vous parlez de personne morte mais qui est vivante, Ã§a ne me rassure pas trop tout Ã§a.

- Mais non rassure-toi, Sannan-kun est tout ce qu'il y a de plus vivant.

- Y a juste Ã espÃ©rer qu'il ne nous fasse pas une petite crise. Quoique, juste pour voir la tÃªte d'Hijikata-san face Ã un rasetsu, j'aimerai bien que Ã§a arrive, rigola encore Okita.

- SÃ´ji ! S'exaspÃ©ra Kondo. Â»

Et donc la petite bande de nouveau au complet exceptÃ© Chizuru s'en allÃ¨rent joyeusement Ã la cachette qu'occupait Keisuke Yamanani. Enfin, tous durent tirer Hijikata qui n'Ã©tait pas du tout rassurÃ©

par toutes ces histoires de crise et de mort-vivant. Mais dans quel enfer Ã©tait-il ? Personne ne lui avait encore dit ce qu'Ã©tait exactement cet endroit.

******/

Et pendant ce temps-lÃ , dans une demeure du clan Satsuma, Chikage Kazama arborait un air tout aussi ahuri que celui d'Hijikata. Dans sa main, il tenait un espÃ¨ce de torchon que venait de lui donner un fonctionnaire du clan, ne sachant que faire avec ce morceau de tissu. D'ailleurs qu'Ã©tait-ce exactement ? Le blond n'en avait pas la moindre idÃ©e. Si c'Ã©tait soigner sa petite plaie Ã la main, Amagiri s'Ã©tait dÃ©jÃ chargÃ© de faire le nÃ©cessaire :

Â« - Qu'est-ce que je suis censÃ© faire avec Ã§a ? demanda Kazama au fonctionnaire en prenant l'allure de l'homme qui ne comprend rien Ã la vie.

- Allons, Ã§a me parait Ã©vident. Toutes ces traces de sang sur le plancher, Ã§a vient bien de vous ?

- Merci de me rappeler que j'ai Ã©tÃ© blessÃ©, c'est dÃ©jÃ bien assez humiliant pour moi.

- Haha, se moqua Shiranui, surtout quand on pense comment tu t'es dÃ©brouillÃ© pour te blesser. Franchement, se tailler la main en rengainant son katana. Bouh la honte !

- Ferme-lÃ Shiranui !

- Mais quand mÃªme, tu n'es pas un dÃ©butant, alors comment tu t'es dÃ©brouillÃ© pour te couper de la sorte ? Ce n'est pas la premiÃ¨re fois que tu rengainais ton arme.

- C'est parce qu'il avait une envie pressante, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il a dÃ©cidÃ© de laisser tomber le combat, expliqua Amagiri.

- Amagiri !

- Ah j'ai compris, il a confondu vitesse et prÃ©cipitation, et en voulant rengainer rapidement son sabre, il a placÃ© sa main trop de lÃ oÃ¹ passe la lame. C'est la honte !

- Bon c'est fini vous deux, gronda Kazama qui cette fois Ã©tait vraiment de mauvaise humeur.

- Il n'empÃªche que vous avez sali toute la demeure avec votre sang. Alors vous allez me nettoyer tout Ã§a, ordonna le fonctionnaire du clan Satsuma.

- Moi ? Passer la serpilliÃ¨re ! S'indigna Kazama.

- Il est vrai que Kazama est un fils de bonne famille. Pensez-vous que Ã§a doit Ãªtre la premiÃ¨re fois qu'il tient une serpilliÃ¨re dans ses mains, pensa Amagiri.

- Mais je ne sais pas comment on fait.

- Tu n'as jamais vu les femmes de mÃ©nage de chez toi le faire ? Tu

sais, elles avancent accroupie en frottant au sol.

- Je ne m'abaisserai pas de la sorte.

- Kazama, un homme se doit de rÃ©parer ses fautes. Allez, Shiranui et moi on va t'aider. Comme Ã§a, Ã§a ira plus vite, dÃ©crÃ©ta le sÃ©rieux Amagiri.

- Hein ! S'interloqua le tireur. Â»

Pour tout dire, aucun des trois oni n'entraient dans la catÃ©gorie des fÃ©es des logis. Le temps qu'ils frottent tout le sang de Kazama, certains flaques avaient largement le temps de coaguler, rendant le nettoyage encore plus difficile :

Â« - Je hais ces humains !

- Mais lÃ c'est de ta faute, fit remarquer Amagiri.

- La ferme !

- Si ta famille apprenait Ã§a. Leur unique hÃ©ritier se blesse pour cause de maladresse et s'en rÃ©duit Ã s'accroupir pour nettoyer le sol d'une demeure d'humains.

- La ferme je vous dit, hurla Kazama en balanÃ§ant sa serpilliÃ¨re sur ses confrÃ¨res.

- Ah, c'est sale !

- C'est de mon sang que tu parles lÃ !

- Il n'empÃªche que c'est sale.

- Mon sang est pur et puissant. Tu devrais Ãªtre honorÃ© de le toucher.

- Il aussi rouge et visqueux que le mien, et le nettoyer me donne mal au dos.

- Ca suffit tous les deux, gronda Amagiri, on n'avance pas. Â»

Et pendant bien des heures, les querelles se poursuivirent au dÃ©triment du mÃ©nage qui lui n'avanÃ§ait pas ! Jamais le clan Satsuma n'avait Ã©tÃ© aussi animÃ©.

*******/

Â¹ Ces rÃ¨gles ont en fait Ã©tÃ© rÃ©digÃ©e par Hijikata lui-mÃªme

Â² Vous l'aurez devinÃ©, Okita donne Ã Hijikata le recueil de HaÃ¯kus Ã©crits par Hijikata, et dont tout le monde semble toujours se moquer

Â³ Remarque complÃ¨tement dÃ©placÃ©e, j'en suis consciente, mais j'avais juste envie de la mettre.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Je suis moins satisfaite de ce chapitre que je trouve moins fun, mais

disons que c'Ã©tait des passages que je voulais Ã©crire. Ne vous fiez pas aux paroles parfois dÃ©placÃ©es, cette fic est Ã prendre Ã la lÃ©gÃ¨re.

4. ExpÃ©riences douteuses

Chapitre 4 : ExpÃ©riences douteuse

******/

Autant Hijikata avait perdu sa mÃ©moire, autant son corps Ã©tait restÃ© robuste tant et si bien qu'ils durent se mettre Ã trois pour le tirer vers la cachette de Sannan. Ou bien Ã©tait-ce l'Ã©nergie du dÃ©sespoir, car malgrÃ© toutes les paroles de rÃ©confort de Kondo et Saito, le brun apprÃ©hendait toujours l'endroit oÃ¹ ils l'emmenaient :

Â« LÃ¢chez-moi, lÃ¢chez-moi je vous dit, je ne veux pas y aller. Â»

Au final, ils rÃ©ussirent quand mÃªme Ã l'emmener Ã destination, mais quelle ne fut pas leur surprise de constater, quand ils ouvrirent la porte, que Chizuru se trouvait dÃ©jÃ en compagnie de l'ex vice-capitaine. Cette derniÃ¨re Ã©tait encore tellement embarrassÃ©e suite au baiser forcÃ© qu'elle avait eu avec Hijikata qu'elle n'avait trouvÃ© nulle part autre oÃ¹ se cacher. De plus, le cotÃ© bienveillant de Sannan faisait qu'elle avait facilement su se confier Ã l'homme d'Ã¢ge mÃ»r.

En voyant la douce Chizuru, Heisuke sentit son cÅ“ur battre Ã la chamade et l'envie de prendre sa revanche sur Hijikata s'empara de lui :

Â« Oh Chizuru, chantonna Heisuke et sautillant vers la jeune fille prÃªt Ã l'enlacer tendrement.

- Ah, ne me regardez pas ! Â»

Chizuru, encore peu remise de ses Ã©motions, mit ses deux mains sur son visage et s'enfuit Ã nouveau au loin. Heisuke qui Ã©tait sur son petit nuage ne se rendit pas compte que sa dulcinÃ©e avait dÃ©jÃ mis les voiles et il termina son Ã©lan en s'Ã©tendant sur le sol. Cette petite scÃ¨ne provoqua le fou rire de ses deux amis Shinpachi et Sanosuke tandis que le pauvre Heisuke alla de nouveau chouiner dans son coin, une petite larme Ã l'Å“il de douleur Ã cause de sa chute et de dÃ©ception Ã cause de Chizuru.

Sannan accueillit le nouveau groupe d'arrivant avec le sourire. Chizuru l'ayant dÃ©jÃ informÃ© de l'Ã©tat d'Hijikata, l'envie d'Ã©clater de rire face Ã l'air ahuri de l'impitoyable vice-capitaine menaÃ§ait de rompre Ã tout moment. Les autres firent asseoir le brun en face de lui, et ce dernier fut rassurÃ© que cette personne avait tout l'air d'Ãªtre humaine et pas mÃ©chante si on s'en fiait Ã son sourire :

Â« Bonjour Hijikata-kun. Tu ne te souviens sans doute pas de moi. Je m'appelle Keisuke Yamanami, mais tout le monde ici m'appelle Sannan. Tu ne dois jamais prononcer mon nom Ã l'extÃ©rieur ni indiquer cet endroit Ã personne. J'y fais des recherches secrÃ¨tes et quelque peu

dangereuses aussi.

- Quel genre de recherches ? demanda Hijikata.

- Je suis en train de peaufiner un mÃ©dicament qui va rÃ©volutionner le monde des guerres. Mais il prÃ©sente encore bien des dÃ©fauts.

- Ah, au vu de l'odeur et des plumes qui sont Ã©parpillÃ©es ici et lÃ , j'ai pensÃ© que vous effectuiez des recherches sur les volailles.

- Tu as gardÃ© ta perspicacitÃ© Hijikata-kun, dit Sannan toujours avec son ton habituellement calme. Il y a quelques jours, je me suis effectivement servi du coq du quartier gÃ©nÃ©ral pour une expÃ©rience. Vous m'en voyez navrÃ© de l'avoir sacrifiÃ© sans vous en avoir demandÃ© la permission, Kondo-san.

- Euh, il n'y a pas de mal.

- Mais, pensa alors Saito. Si le coq a Ã©tÃ© sacrifiÃ©, qui continue de faire cocorico le matin ?

- Le rÃ©sultat de cette fameuse expÃ©rience, rÃ©pondit le plus naturellement du monde Sannan. Â»

Soudain, une porte s'ouvrit et un homme aux cheveux blanc et aux yeux rouges dÃ©boula dans la piÃ¨ce, fixant chacune des personnes prÃ©sentes de ses pupilles perÃ§antes. Terrifiant, il fit faire un mouvement de recul Ã tous hormis Sannan qui garda son calme lÃ©gendaire. Hijikata, lui, Ã©tait allÃ© se cacher derriÃ¨re Kondo tellement cette personne l'effrayait. Tremblant de tous ses membres, il osa enfin demander :

Â« Mais qui cette personne ? Elle n'a pas l'air dans son Ã©tat normal.

- Cocorico, dit alors le rasetsu.

- â€¦ J'ai cru entendre "cocorico", dit Sanosuke en se nettoyant les oreilles avec un doigt comme s'il avait mal entendu.

- C'Ã©tait bien "cocorico" qu'a dit ce rasetsu, renchÃ©rit alors Heisuke.

- Sannan-kun, intervint le capitaine, mais qu'est-ce que c'est que Ã§a ?

- Oh, ne vous faites pas, dit Sannan en donnant un coup de pied au rasetsu pour le pousser en arriÃ¨re et refermer la porte, c'est juste encore une de mes expÃ©riences ratÃ©es. J'ai pensÃ© qu'en mÃ©langeant du sang de coq Ã l'ochimizu dÃ©jÃ constituÃ©, cela attÃ©nuerait les effets secondaires.

- Mais pourquoi un coq ? Demanda Saito curieux.

- J'Ã©tais Ã court d'idÃ©e, le coq Ã©tait lÃ , je me suis dit qui ne tente rien n'a rien.

- Sannan-san, je suis jaloux, pourquoi vous ne m'avez pas appelÃ© pour tuer ce coq. Ca doit faire trois semaines que j'ai tuÃ©

personne, je suis en manque, gÃ©mit Okita. Â»

A l'entente de tous ces mots, Hijikata se recula et alla coller son dos au mur. Il commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã douter de sa sÃ©curitÃ© en ces lieux. En mÃªme temps, il n'avait nulle part autre oÃ¹ aller, et cette demeure on ne peut Ã©trange Ã©tait censÃ©e Ãªtre son domicile selon les dires de ces personnes. Etait-ce lÃ un asile de fou, ou bien un laboratoire dans lequel il aurait Ã©tÃ© utilisÃ© comme expÃ©rience :

Â« Vous faites des expÃ©riences sur les humains, s'indigna alors Hijikata, vous tuez des gens, quel est donc cet endroit ? Â»

Tous captÃ¨rent leur attention sur l'homme effrayÃ© qui tremblait comme une feuille et qui donnait l'impression qu'il Ã©tait sur le point de s'Ã©vader de cet endroit. C'est alors que l'homme Ã lunettes se leva et vint se poster devant Hijikata, lui souriant pour le rassurer et l'inciter Ã se dÃ©tendre, puis il lui dit en posant une de ses mains ses Ã©paules :

Â« Hijikata-kun, tu as tout devinÃ©. Cet endroit est un laboratoire secret oÃ¹ se dÃ©roulent des expÃ©riences illÃ©gales. Mais ces expÃ©riences sont aussi nÃ©cessaires pour l'avenir de notre monde. Les mÃ©dicaments que je synthÃ©tise ne fonctionnent que sur les humains, et pour le progrÃ¨s, il est indispensable de faire des sacrifices. Tu comprends ce que je veux dire ?

- Sannan-san, vous allez encore plus effrayer le vice-capitaine, dit Saito.

- Sannan-kun, que cherches-tu Ã faire au juste ? Demanda Kondo perplexe d'un tel discours.

- Hijikata-kun, continua Sannan en arborant toujours son sourire et son allure bienveillante, tu es un Ã©lÃ©ment nÃ©cessaire Ã ce progrÃ¨s.

- Moi ? Alors mon rÃ´le dans cet endroit seraitâ€¦

- Tout Ã fait, tu es un de mes cobayes.

- Sannan-kun ! RÃ©agit tout de suite Kondo scandalisÃ©, qu'es-tu en train de raconter Ã Toshi !

- Mais vous savez Kondo-san, ce n'est pas une mauvaise option pour Hijikata-san de finir en cobaye humain pour Sannan-san. Comme il a tout oubliÃ©, autant qu'il se rende utile autrement, suggÃ©ra Okita tout fier de lui.

- SÃ´ji !

- Okita-kun a raison. Que voulez-vous faire de lui ?

- C'est vrai qu'il ne sait plus manier le sabre, renchÃ©rit Sanosuke.

- En plus il a volÃ© le premier baiser de ma Chizuru, continuait de maugrÃ©er Heisuke.

- Je ne vois pas le rapport avec Yukimura, dit Saito plus stoÃ¯que

que jamais.

- Mais aussi Kondo-san, je commence sÃ©rieusement Ã manquer de candidats. C'est la pÃ©nurie des cobayes. Hijikata-kun tombe Ã bon point.

- Il n'en ait pas question, cria presque Kondo complÃ¨tement dÃ©contenancÃ© par le comportement de chacun mais plus particuliÃ¨rement par celui du sage Yamanami.

- Ai-je Ã©tÃ© un Ã©chec moi aussi ? Â»

Cette fois, c'Ã©tait Hijikata qui avait parlÃ© alors qu'il Ã©tait toujours adossÃ© Ã son mur. Son visage semblait plus serein maintenant qu'il savait plus ou moins l'endroit dans lequel il se trouvait et ce qu'il faisait avant de perdre la mÃ©moire, mÃªme si ce que venait de lui raconter Sannan n'Ã©tait que des mensonges, mais Ã§a lui ne le savait pas.

Content de son effet, Sannan sourit mais cette fois-ci plus sournoisement et alla fouiller parmi toutes ses fioles et autres matÃ©riels servant Ã ses expÃ©riences. Du fond de ce dÃ©barras il sortit un tube bouchÃ© contenant un liquide bleu Ã bulles bien suspect qui fit froncer les sourcils Ã Kondo d'Ã©tonnement :

Â« Sannan-san, qu'est-ce que c'est que ceci ?

- Un produit que j'ai synthÃ©tisÃ© une fois. Mon objectif Ã©tait de remettre en place les neurones des rasetsu et faire en sorte qu'ils retrouvent ne serait-ce que leur conscience et le contrÃ´le de leur corps.

- Et Ã§a a marchÃ© ?

- Je n'ai malheureusement pas pu l'expÃ©rimenter. Faire avaler cette potion aux rasetsu dÃ©jÃ existants relÃ¨ve du miracle.

- Et pourquoi ne pas l'avoir testÃ©e sur vous Sannan-san ? Demanda Shinpachi.

- Vous rigolez, et si ce produit tourne mal ! Il faut impÃ©rativement que je reste en vie pour poursuivre mes expÃ©riences.

- Ne me dis pas que tu as l'intention de donner cette potion Ã Toshi ?

- Hijikata-kun est le candidat idÃ©al pour ce remÃ¨de. Si ses neurones se remettent en place, peut-Ãªtre retrouvera-il la mÃ©moire. Franchement, il ne pouvait pas mieux tomber.

- J'appelle pas Ã§a bien tomber, dit Saito.

- Bien ou pas j'en sais rien, mais c'est sÃ»r qu'il est tombÃ© Hijikata-san. C'Ã©tait bien drÃ´le d'ailleurs, se moqua Okita qui Ã©tait en train de se remÃ©morer la scÃ¨ne de la chute d'Hijikata sur sa tÃªte.

- SÃ´ji ! Ca commence Ã bien faire ton comportement, rÃ©primanda une fois de plus Kondo Ã son impudent disciple.

- Allez Hijikata-kun, cul sec, incita Sannan en approchant la fiole des lÃ¨vres du vice-capitaine.

- Mais je ne suis sÃ»r queâ€¦ Â»

Hijikata n'eut guerre le temps de terminer sa phrase que Sannan lui colla de force la fiole Ã ses lÃ¨vres, l'obligeant Ã boire le liquide qu'elle contenait. Le brun n'eut d'autre choix que d'avaler non sans faire la grimace, et Sannan alla mÃªme jusqu'Ã mettre sa main devant sa bouche pour l'empÃªcher de recracher ou vomir la potion, espÃ©rant que cette derniÃ¨re n'allait pas ressortir par le nez ou les yeux. De nouveau Kondo agita ses bras dans tous le sens, ne sachant que faire et Saito s'approcha dÃ©licatement de son vice-capitaine. Ce dernier paraissait encore plus ahuri qu'Ã l'accoutumÃ©e :

Â« Ca a marchÃ© ? Se demanda Sanosuke.

- Toshi, tu es de retour parmi nous ?

- â€¦, Hijikata restait muet

- Vice-capitaine, comment vous sentez-vous ? Demanda Saito trÃ¨s soucieux du mutisme de son supÃ©rieur.

- Ben, je ne me sens pas tellement diffÃ©rent, finit enfin par dire Hijikata avec une voix Ã©trange comme s'il venait d'inspirer de l'hÃ©lium. Â»

Il n'en fallut pas plus Ã Okita pour Ã©clater de rire, et cela se surenchÃ©rissait Ã chaque fois d'Hijikata ouvrait la bouche pour ne prononcer ne serait-ce qu'une syllabe. A ses rires finirent par s'ajouter ceux du trio comique et de Sannan qui eux aussi n'en pouvaient plus d'entendre leur grincheux de vice-capitaine avec une voix dÃ©formÃ©e. Saito, en parfait homme froid et sÃ©reux, Ã©tait restÃ© coi et droit comme un piquet tandis que Kondo ne pouvait se retenir de sourire. MÃªme s'il souhaitait sincÃ¨rement que son ami retrouve la mÃ©moire, il reconnaissait qu'il ne l'avait jamais fait rire de la sorte, et encore plus quand Hijikata avait ce regard ahuri en disant des Â« Ben quoi ? Â». C'Ã©tait plutÃ´t une bonne chose finalement cette amnÃ©sie.

Petit Ã petit, la voix d'Hijikata redevint normale, et chacun reprenait son souffle Ã©prouvÃ© par cette crise de rire, hormis bien entendu Saito qui n'avait pas affichÃ© ne serait-ce qu'un sourire dans le but de ne pas embarrasser davantage son vice-capitaine. Ce dernier finit par demander :

Â« Vous avez bien dit que j'Ã©tais un cobaye ?

- Mais non Toshi, s'empressa de corriger Kondo, n'Ã©coute pas ce lunetteux louche.

- C'est mÃ©chant Kondo-san, objectiva Sannan, j'essayais juste de donner une raison de vivre Ã ce pauvre amnÃ©sique.

- C'est vrai, Sannan-san lui donne sa derniÃ¨re occasion de servir Ã quelque chose, poursuivit Okita.

- SÃ´ji, je ne supporte plus tes remarques cyniques envers le

vice-capitaine, dit Saito Ã son frÃ¨re d'arme avec un air menaÃ§ant.

- Moi j'ai bien envie qu'il finisse en brochette sur mon katana, fulmina Heisuke toujours aussi rancunier.

- Mais je voudrais savoir ce que j'Ã©tais rÃ©ellement avant, insista Hijikata.

- Vous Ã©tiez mon rival, s'Ã©cria instinctivement Heisuke,

- Vous Ã©tiez mon supÃ©rieur que je respectais tant, dit Saito.

- Vous Ã©tiez mon esclave.

- SÃ´ji ! Â»

Et tandis que Ã§a dÃ©battait dans tous les sens pour savoir quelle raison de vivre donner Ã ce pauvre amnÃ©sique, ce dernier prit son courage Ã deux mains et se leva devant cette assemblÃ©e qui certes lui faisait peur mais qui Ã©tait son dernier espoir. Chacun se tut en voyant leur vice-capitaine prendre un peu le dessus sur sa personnalitÃ© faiblarde et craintive et tous s'attendirent donc Ã une phrase pleine de dÃ©termination mais :

Â« OÃ¹ sont les toilettes ?

-â€¦, Chacun resta muet.

- C'est que je ne m'en souviens plusâ€¦ Pardon. Â»

Okita s'effondra une nouvelle fois de rire et ce malgrÃ© les rÃ©primandes de Kondo qui lui disait d'arrÃªter. Saito rougit suite Ã la demande d'Hijikata mais accepta quand mÃªme de l'accompagner aux latrines tandis que Sanosuke pensa qu'une petite visite Ã travers le quartier gÃ©nÃ©ral pourrait l'aider Ã se souvenir. Cette proposition fut approuvÃ©e de tous bien qu'ils Ã©taient peu convaincus de l'efficacitÃ© de cette petite visite guidÃ©e.

5. RÃ©vÃ©rence excessive

Chapitre 5 : RÃ©vÃ©rence excessive

******/

Les allÃ©es, les chambres, les bureaux et salles de rÃ©union, la cuisine oÃ¹ Chizuru qui y faisait du thÃ© s'Ã©chappa une fois de plus, la cour, sans oublier les latrines par lesquelles ils Ã©taient passÃ©s en premier parce qu'Hijikata avait une envie pressante, aucun des endroits visitÃ©s du quartier gÃ©nÃ©ral ne rappelait quelque chose au pauvre amnÃ©sique. Pourtant, il avait sÃ©journÃ© en ces lieux et tenu le haut rang de vice-capitaine de la milice. A prÃ©sent rÃ©trogradÃ©, il venait de passer au stade de "_Pauvre amnÃ©sique qui ne sert Ã rien, mais qu'est-ce qu'on va bien pourvoir en faire de celui-lÃ _". Toujours escortÃ© des plus hauts gradÃ©s de la milice et par le capitaine lui-mÃªme, le groupe de guerriers arriva prÃ¨s du dojo oÃ¹ actuellement s'entraÃ®naient librement les recrues.

Bien que la plupart portaient des protections relatives au kendo, le

fracas provoquÃ© par les coups de shinai Â¹, les cris des hommes et les bruits de chute firent faire un mouvement de recul Ã Hijikata avant mÃªme qu'il ne rentre dans le dojo :

Â« Mais c'est qu'ils m'ont l'air particuliÃ¨rement sauvage dans ce dojo, dit Hijikata peu enclin Ã vouloir y entrer.

- En mÃªme temps, dans un dojo, la logique veut que l'on combatte, pas que l'on joue aux cartes ou fasse une rÃ©pÃ©tition de danse, se moqua pour la Ã©niÃ¨me fois de la journÃ©e Okita.

- SÃ´ji, Ã§a suffit je ne veux plus t'entendre, gronda Kondo. Allez Toshi, n'aie pas peur, ces hommes ne sont pas des amateurs, ils savent se contrÃ´ler et se sÃ©curiser pour les entraÃ®nements. Â»

A ce moment lÃ , une recrue qui se rendait au dojo bouscula malencontreusement Hijikata. Le temps que le brun se rende compte de l'altercation, la dite recrue s'Ã©tait inclinÃ©e devant lui tout en dÃ©versant un flot d'excuses avec une voix qui masquait trÃ¨s mal sa peur :

Â« Je suis dÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ© vice-capitaine Hijikata. Je ne vous avais pas vu, pardonnez-moi de vous avoir bousculÃ© vice-capitaine. J'accepterai ma punition, ma sentence ne dÃ©pend que de vous. Ordonnez vice-capitaine.

- Euhâ€¦ hÃ©sita grandement Hijikata qui ne comprenait pas l'attitude de cet homme.

- Hijikata-san, ne soyez pas trop dur avec lui, plaida Okita pour se moquer une fois de plus de son supÃ©rieur.

- C'est au vice-capitaine de juger de comment cet homme doit Ãªtre jugÃ© pour cet affront, rÃ©pliqua alors Saito.

- Mais je ne sais pasâ€¦

- De toute faÃ§on, coupa Heisuke, celui qui a commis le pire affront ici, c'est Hijikata-san lui-mÃªme. Je ne lui pardonnerai jamais.

- Je ne te savais pas si rancunier Heisuke, constata Sanosuke.

- C'est une rÃ©action typiquement gamine, poursuivit Shinpachi.

- Shinpat-san, tu es de quel cotÃ© ? demanda le capitaine du huitiÃ¨me escadron Ã son aÃ®nÃ©.

- Vice-capitaine Hijikata, reprit la recrue, je promets de faire plus attention Ã l'avenir, Ã©pargnez-moi je vous en prie.

- C'est bon, c'est bon, intervint enfin Kondo. Ca ira, tu es pardonnÃ©. Allez, va t'entraÃ®ner.

- Merci, merci infiniment capitaine Kondo, je vais travailler dur. Â»

Et sur ce, la recrue s'introduisit Ã toute vitesse dans le dojo comme s'il avait peur que ses supÃ©rieurs ne changent d'avis quant Ã sa sentence. AprÃ¨s quelques secondes de mutisme d'Hijikata rythmÃ© par les chamailleries du trio comique, le brun finit par dire en

pointant son doigt sur la place oÃ¹ s'Ã©tait agenouillÃ© l'homme :

Â« Est-ce une impression, mais j'ai comme eu le sentiment que cet homme avait peur de moi. Â»

De nouveau, le silence s'installa, personne n'osant avouer qu'Hijikata Ã©tait rÃ©putÃ© comme Ã©tant un vÃ©ritable dÃ©mon et que toutes les recrues le craignaient Ã lui bien plus que leurs ennemis sur les champs de bataille. Cette fois, SÃ´ji fit l'effort de se retenir de rire, mais ses pouffements Ã©taient on ne peut plus indiscret. Kondo et Saito le fusillÃ¨rent du regard tandis que le trio comique ne savait plus oÃ¹ se mettre. Ils Ã©taient tous les sept plantÃ©s lÃ devant la porte du dojo, comme des cons, ne sachant que faire. Kondo se gratta la tÃªte et finit par dire avec un faux sourire dÃ©muni de toute honnÃªtetÃ© :

Â« Tu te fais des idÃ©es Toshi. Ici, c'est comme cela que l'on se salue.

- â€¦ Vous avez de bien Ã©tranges coutumes, fit remarquer Hijikata en fronÃ§ant les sourcils. Â»

Kondo Ã©mit un ricanement nerveux avant de finalement ouvrir la porte du dojo et de faire un geste Ã son ami pour l'inciter Ã entrer le premier. L'entraÃ®nement se poursuivait dans le vacarme, le bruit des shinai qui s'entrechoquent et les rÃ¢les d'efforts et de douleur des hommes en armure de kendo firent faire un mouvement de recul Ã Hijikata. Que de violence dans ces lieux, il ne s'y sentait pas du tout Ã l'aise et avait une fois de plus envie de fuir loin mais c'Ã©tait sans compter sur ces gens qui le suivaient depuis le dÃ©but et qui lui bloquÃ¨rent la sortie du dojo. MÃªme, il fut poussÃ© sans mÃ©nagement dedans et c'est complÃ¨tement courbÃ© qu'il s'engouffra dans la piÃ¨ce. Un homme qui se trouvait Ã cotÃ© de l'entrÃ©e reconnut immÃ©diatement le kimono violet et les longs cheveux bruns. Comme les autres, il craignait Hijikata, aussi s'empressa-il de crier Ã l'Ã©gard de ses frÃ¨res d'arme :

Â« Le vice-capitaine Hijikata est lÃ . Â»

Des bruits de pas prÃ©cipitÃ©s se firent entendre, et le temps que le brun relÃ¨ve la tÃªte, les combats avaient cessÃ©, tous les hommes Ã©taient bien alignÃ©s devant lui, droit comme des piquets, pas un bras qui dÃ©passait

Â« Bonjour vice-capitaine Hijikata Â» dirent en chÅ“ur les recrues en saluant leur supÃ©rieur.

GÃªnÃ© de tant d'attention son Ã©gard, Hijikata ne rÃ©pondit Ã ce salut que par un petit bonjour Â« Bonjour Â». Il put cependant remarquer quelques hommes trituraient leur hakama en proie Ã une stress non dissimulable. Ce constat accentua encore plus son incomprÃ©hension, de plus en plus persuadÃ© que ces hommes lui vouaient plus une peur qu'un rÃ©el respect :

Â« Mais que suis-je donc ici ? Â» se demanda tout bas l'homme aux yeux violets.

Tous restÃ¨rent courbÃ©s devant lui tandis que Kondo et les autres entrÃ¨rent Ã leur tour dans le dojo. Le capitaine comprit

immÃ©diatement l'ambiance. Tout en tirant Hijikata Ã l'extÃ©rieur de la piÃ¨ce, il consigna aux autres recrues dans le but de dÃ©tendre un peu l'atmosphÃ¨re :

Â« Merci Ã vous pour cet accueil, reprenez votre entraÃ®nement maintenant.

- Merci capitaine Kondo, nous allons travailler dur pour devenir de grand samourai.

- Samourai, rÃ©pÃ©ta alors Hijikata en sortant de la piÃ¨ce. Oui, je veux devenir un samourai. Â»

Les regards des hauts gradÃ©s se posÃ¨rent sur l'amnÃ©sique, ce dernier semblant plongÃ© dans une profonde rÃ©flexion. Ses yeux Ã©taient comme perdus dans le vide et il ne cessait de rÃ©pÃ©ter ces mÃªme mots : Â« Samourai samourai, je veux devenir un samurai Â». Kondo s'illumina d'un nouvel espoir et c'est plein d'optimisme qu'il annonÃ§a tout haut :

Â« Il rÃ©agit, il rÃ©agit au mot samourai. C'est merveilleux Toshi, ta mÃ©moire est en train de revenir.

- Kondo-san, ne vous emballez donc pas de cette faÃ§on. Vous serez trÃ¨s triste si ces espoirs Ã©taient infondÃ©s, et moi je ne veux pas vous voir tristes, surtout pas Ã cause d'Hijikata-san, dit alors Okita.

- SÃ´ji, j'ai comme l'impression que tu ne tiens absolument pas Ã ce qu'Hijikata-san retrouve la mÃ©moire, fit remarquer Sanosuke.

- Disons plutÃ´t que c'est tellement plus drÃ´le de le voir comme Ã§a.

- Oui, mais on a assez rigolÃ©. Il lui reste encore des souvenirs trÃ¨s lointains que je suis sÃ»r qu'on peut les faire revenir Ã la surface. Toshi veut Ãªtre un samourai depuis sa plus tendre enfance, ce qui veut dire qu'on a peut-Ãªtre une chance de l'aider avec des souvenirs anciens.

- Que proposez-vous capitaine ? demanda Saito.

- Toshi, nous allons t'emmener faire un petit tour chez toi, dit le capitaine en posant une de ses mains sur l'Ã©paule de son second.

- Mais je croyais que c'Ã©tait ici chez moi. Alors c'Ã©tait vrai en fait que vous me gardiez prisonnier. C'est vrai, vous allez me ramener chez moiâ€¦. Mais c'est oÃ¹ chez moi ?

- Kondo-san, vous n'avez quand mÃªme pas l'intention de l'emmener jusqu'Ã Edo ?

- Pour lui faire retrouver la mÃ©moire, tous les moyens sont bons. Peut importe le temps que Ã§a nous prendra, il faut user de toutes les solutions qui nous viennent Ã l'esprit. En plus Ã Edo rÃ©side Matsumoto-sensei qui peut-Ãªtre pourra l'examiner en tant que mÃ©decin.

- Kondo-san, vous Ãªtes dÃ©cidemment un grand homme, s'Ã©merveilla Okita. Laissez-moi vous accompagner jusqu'Ã Edo.

- Je ne serai pas tranquille si tu l'accompagnes SÃ´ji, persifla de nouveau Saito Ã l'Ã©gard de son frÃ¨re d'arme. Je donnerai ma main Ã couper que si tu fais cela, c'est pour encore te moquer ouvertement du vice-capitaine.

- Mais non voyons Hajime-kun, quelle mauvaise image tu peux avoir de moi ! MalgrÃ© l'impression que je donne, je suis trÃ¨s inquiet pour Hijikata-san. Et puis cette petite escale Ã Edo serait pour moi l'occasion d'aller saluer ma sÅ“ur et ses enfants Â². N'est-ce pas Kondo-san ?

- Euhâ€¦ Oui. Bon, c'est dÃ©cidÃ©, SÃ´ji et moi allons partir au plus vite pour Edo.

- Avec vous deux ? trembla Hijikata. Euh, est-ce que le petit en kimono noir pourrait nous accompagner aussi ? Â»

Parmi ce groupe d'hommes qui l'escortait depuis qu'il s'Ã©tait rÃ©veillait, celui qui se faisait appeler Saito semblait Ã ses yeux le plus calme et celui qui lui inspirait le plus confiance. Cela ne le rassurait pas vraiment de partir seul en compagnie de ces deux-lÃ qui l'avaient dÃ©jÃ attaquÃ© avec une arme. D'autant plus qu'il ne savait absolument pas oÃ¹ est-ce qu'il se rendait et combien de temps allait durer le chemin. Comme pour amplifier ses dires, Hijikata alla se cacher derriÃ¨re le capitaine de la troisiÃ¨me division, ce dernier eut comme un mouvement de recul. C'est qu'il n'avait pas vraiment l'habitude que son cher vice-capitaine se comporte de la sorte et le cela ternissait au plus au point l'image qu'il avait de lui. Ce n'est pas pour autant qu'il le respectait moins, mais il ne supportait plus de le voir dans cet Ã©tat. Cela faisait souffrir son esprit de guerrier et sa fidÃ©litÃ© Ã son maÃ®tre :

Â« Aide-moi, suppliait presque Hijikata accrochÃ© Ã Saito.

- Je suis dÃ©solÃ© vice-capitaine, rÃ©pondit stoÃ¯quement l'homme aux yeux bleus en enlevant la main d'Hijikata de sur son Ã©paule, mais si vous, SÃ´ji et le capitaine partez, il faut bien que quelqu'un reste ici pour veiller sur le quartier gÃ©nÃ©ral.

- Maisâ€¦ Eux lÃ , ils peuvent bien le faire, insista le brun en dÃ©signant le trio comique du menton.

- Non merci, rÃ©pliqua immÃ©diatement Shinpachi.

- Diriger, c'est bien trop chiant, renchÃ©rit Sanosuke.

- Moi de toute faÃ§on personne ne m'Ã©couterait. Tout le monde se moque de moi Ã cause de ma taille.

- VoilÃ qui rÃ¨gle le problÃ¨me, je suis le plus apte Ã diriger ici quand le capitaine et le vice-capitaine ne sont pas lÃ .

- Maisâ€¦ Ne me laisse pas, chouina encore Hijikata en s'accrochant davantage Ã Saito.

- Je n'arrive pas Ã croire que c'est "Ã§a" qui a donnÃ© le premier baiser Ã ma Chizuru, railla Heisuke.

- "Ca" comme tu dis Heisuke, c'est notre dÃ©moniaque

vice-capitaine.

- Vous voyez bien que je suis inoffensif. Ne me faites pas de mal.

- Vice-capitaine, vous voir ainsi fait souffrir mon cÅ“ur, dit Saito avec un ton dramatique et en enserrant son kimono au niveau de la poitrine.

- C'est drÃ´le, Ã vous voir comme Ã§a, on dirait presque des comÃ©diens d'une piÃ¨ce tragique, rigola encore Okita. Â»

Saito rougit davantage tout en s'Ã©cartant une fois de plus d'Hijikata qui dÃ©cidÃ©ment ne le lÃ¢chait plus, et cela sous les rires d'Okita. Kondo alla prendre le bras de son ami pour le dÃ©gager du capitaine de la troisiÃ¨me et dÃ©crÃ©ter alors que lui et SÃ´ji l'emmenaient Ã Edo. Par la suite, il entraÃ®na avec lui Hijikata qui cherchait toujours Ã se dÃ©battre et Ã trouver la protection auprÃ¨s de Saito.

Ce dernier, tandis qu'il voyait son cher vice-capitaine tendre les bras vers lui avec des yeux suppliant semblant dire Â« Aide-moi, je t'en prie Â», il garda son attitude froide tout en pensant que pendant la convalescence de son supÃ©rieur, c'est lui qui se chargerait de faire rÃ©gner l'ordre au Shinsengumi. Pour preuve, Ã peine ses supÃ©rieurs hors de sa vue, il se retourna sÃ©vÃ¨rement vers le trio comique qui ne cessait de se chamailler :

Â« Vous trois, bougez-vous, il faudra faire honneur au vice-capitaine quand il reviendra guÃ©ri de son amnÃ©sie.

- Hein ! EnoncÃ¨rent en cÅ“ur les trois hommes.

- Il est hors que question que nous profitions de l'absence du capitaine et du vice-capitaine pour se laisser aller. Nos devons honorer le Shinsengumi auquel le vice-capitaine tient tant.

- Il est hors de question que je fasse quoi que ce soit pour ce voleur de premier baiser, manifesta alors Heisuke.

- Ne discutez pas, c'est moi qui suis en charge du Shinsengumi maintenant. Shinpachi, va entraÃ®ner les recrues. Sano, Ã la cuisine, Heisuke, Ã la lessive. OÃ¹ est Yukimura, qu'elle se charge du mÃ©nage. Moi je vais faire ne sorte d'avancer les taches administratives laissÃ©es en suspens par le vice-capitaine.

- Shinpachi, Ã§a fait longtemps qu'on ne s'est pas fait une bonne tournÃ©e de sake, chantonna le lancier en passant son bras autour des Ã©paules de son ami.

- Ah Sano, tu es vraiment gÃ©nial. Quelle bonne idÃ©e que voilÃ !

- HÃ©, vous m'Ã©coutez ! gronda Saito.

- Je vais profiter de l'absence d'Hijikata-san pour sÃ©duire Chizuru, pensa tout haut Heisuke qui partait dÃ©jÃ Ã la rechercher de la jeune fille.

- OÃ¹ allez-vous ? Revenez ici. Oy. Mais ce n'est pas vrai, personne ne m'Ã©coute. Â»

Alors que Kondo, Hijikata et Okita avaient dÃ©jÃ passÃ© les portes du quartier gÃ©nÃ©ral en partance pour Edo, Saito, lui, courrait dans tous les sens Ã la recherche des recrues et autres capitaines qui dÃ©cidemment ne l'Ã©coutaient pas. MÃªme, une grande fÃªte Ã©tait en train de s'organiser Ã l'initiative de Shinpachi et Sanosuke sans que le capitaine de la troisiÃ¨me division ne puisse rien pour empÃªcher, cela. Juste aprÃ¨s le hanami Â³, le quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi allait encore Ãªtre animÃ©.

********/

Â¹ Sabre en bambou utilisÃ© au Kendo

Â² SÃ´ji Okita a perdu ses parents jeune et c'est principalement sa sÅ“ur aÃ®nÃ©e Mitsu Okita qui l'Ã©leva, du moins jusqu'Ã qu'il se rende au dojo Shiekan Ã l'Ã¢ge de neuf ans, sa sÅ“ur l'y ayant envoyÃ© faute d'argent pour s'occuper de lui.

Â³ Coutume traditionnelle japonaise qui se dÃ©roule fin mars/dÃ©but avril et qui consiste en l'admiration des cerisiers en fleurs.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Je suis peu satisfaite de ce chapitre, d'ailleurs j'ai un peu traÃ®nÃ© en l'Ã©crivant. J'espÃ¨re cependant qu'il vous a plu, on approche dÃ©jÃ presque de la fin.

6. Glorieux passÃ©

Chapitre 6 : Glorieux passÃ©

******/

Le voyage jusqu'Ã Edo fut long, bien trop long pour Kondo et Okita qui n'en pouvaient plus des innombrables Â« On est bientÃ´t arrivÃ© Â» d'Hijikata. SÃ´ji avait beau essayer d'entamer une discussion avec son maÃ®tre dans l'espoir que son systÃ¨me cÃ©rÃ©bral oublie un peu l'insupportable amnÃ©sique, mais rien n'y faisait, le brun lui faisait considÃ©rablement perdre sa concentration. Aussi quand se prÃ©sentÃ¨rent face Ã eux les premiÃ¨res maisons d'Edo, le capitaine de la premiÃ¨re division en tomba genoux au sol, embrassant le terre de son enfance, non pas parce qu'elle lui avait manquÃ©, mais plutÃ´t parce qu'elle Ã©tait un dÃ©but Ã la fin de son calvaire.

Mais pourtant, les anciens pratiquants du dojo Shiekan Ã©taient bien loin de se douter de l'accueil qu'allait rÃ©server la belle Edo Ã Hijikata. Lui qui n'Ã©tait pas revenu dans sa ville natale depuis des annÃ©es, Ã peine avait-il parcouru quelques mÃ¨tres qu'une femme qui les croisa rougit et dit alors qu'elle passait Ã cotÃ© d'eux :

Â« Maisâ€¦ Est-ce bien toi, Hijikata-kun ? Â»

Le susnommÃ© tourna la tÃªte vers la femme d'Ã¢ge mÃ»r qui devait avoir dÃ©passÃ© la trentaine mais qui pourtant avait gardÃ© un joli visage. Hijikata ne rÃ©agit pas, se grattant mÃªme la tÃªte en proie Ã une profonde recherche au fin fond de sa mÃ©moire. Cette femme ne disait rien non plus Ã Kondo, mais au vu de son apparence et de ses maniÃ¨res, il se doutait qu'il devait s'agir ni plus ni moins de

l'une des conquÃªtes d'Hijikata du temps oÃ¹ il se comportait en coureur de jupon. C'est qu'il savait qu'il avait un beau minois que les femmes apprÃ©ciaient et ce quelque soit leur Ã¢ge. Il en avait eu tellement, mais son esprit perspicace faisait qu'il se souvenait du nom et du visage de chacune d'entre elles, leur faisant de grands discours pour se faire encore davantage aimer et sortant des haÃ¯ku inventÃ©s sur le tas pour les faire toutes tomber Ã ses pieds :

Â« C'est qu'il n'a rien perdu de sa popularitÃ© Ã Edo, ce cher Toshi.

- Et Ã§a se dit samourai ! Je suis indignÃ© Kondo-san.

- Allons SÃ´ji, tu sais bien que Toshi ne se comporte plus de la sorte. Cela me chagrine mÃªme qu'il ne se consacre qu'au travail, et comme il le fait pour moi, je me sens encore plus coupable. Je n'ai jamais voulu qu'il se tue Ã la tache de cette faÃ§on, il est un ami avant d'Ãªtre mon bras droit. Â»

Okita ne put s'empÃªcher de ressentir une pointe de jalousie Ã l'Ã©gard de son supÃ©rieur qui examinait toujours la femme. Depuis toujours, il avait l'impression de passer derriÃ¨re lui dans le cÅ“ur de son maÃ®tre, et Ã§a il ne l'avait jamais supportÃ©. Plus que la rancune d'avoir Ã©tÃ© son bouc Ã©missaire, le jeune homme aux yeux verts abhorrait Hijikata parce qu'il accaparait une des personnes qu'il aimait et apprÃ©ciait le plus au monde. Encore heureux qu'il lui restait sa sÅ“ur. Elle au moins, il Ã©tait sÃ»r qu'elle n'Ã©tait pas rentrÃ©e dans les filets de ce vil chenapan.

AprÃ¨s plusieurs minutes de rÃ©flexion et un bon gratouillage de tÃªte qu'on aurait presque cru que cette derniÃ¨re commenÃ§ait Ã se creuser, Hijikata s'inclina devant la femme et s'excusa avec la plus grande humilitÃ© :

Â« Je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ© madame, mais je ne me souviens pas de vous.

- Comment as-tu pu m'oublier, Hijikata-kun ? s'Ã©mut la femme avec une petite larme au coin des yeux. Â»

Le vice-capitaine avait beau jouer les gentils et s'excuser encore et encore, il devait se rendre Ã l'Ã©vidence, son amnÃ©sie faisait souffrir cette pauvre femme trÃ¨s probablement amoureuse de lui.

Â« _Il s'est forcÃ©ment passÃ© quelque chose entre elle et moi. Je dois assumer mes responsabilitÃ©s_. Â» pensa Hijikata.

Le brun se redressa et alla prendre les deux mains de la femme qui rougit de nouveau. Il Ã©tait persuadÃ© qu'il prenait la bonne dÃ©cision contrairement Ã Kondo et Okita qui, eux, ne sentaient pas mais alors pas du tout ce qu'il avait l'intention de dire. Il s'approchÃ¨rent discrÃ¨tement du petit duo et remarquÃ¨rent que, tout Ã fait indÃ©pendamment de sa volontÃ©, Hijikata arborait un sourire charmeur, des yeux brillants, ajoutÃ© Ã cela son visage naturellement beau, il avait de quoi faire tomber n'importe quelle femme. Avec une voix douce et remplie de sincÃ©ritÃ©, sincÃ©ritÃ© rÃ©elle contrairement Ã autrefois, il dit Ã la femme :

Â« Dis-moi ton nom, que je te prenne pour Ã©pouse.

- Hein ! s'interloqua la femme.

- STOP, stop, stop, s'interposa Kondo entre les deux gens, les sÃ©parant brutalement. Madame, veuillez nous excuser, mais je crains que vous ne trompiez de personne.

- Mais je suis pourtant certaine qu'il s'agit d'Hijikata-kun. Jamais je n'oublierai mon premier amour.

- Maman. Â»

Deux enfants d'une dizaine d'annÃ©es accoururent vers la femme et s'accrochÃ¨rent Ã son kimono, jouant autour d'elle, cette derniÃ¨re tentant de les calmer comme elle le pouvait. Kondo voulut profiter que l'attention de la femme soit dÃ©tournÃ©e pour s'enfuir avec Hijikata sous son aile, mais c'Ã©tait sans compter ce dernier qui rÃ©sistait et regardait les deux enfants comme s'il voyait Dieu en personne :

Â« Je le savais. Toi et moi, il y a eu quelque chose entre nous. C'est moi qui t'aie fait ces deux enfants.

- Queâ€¦ s'interloqua une fois de plus la femme.

- J'ai trÃ¨s probablement commis l'erreur de vous laisser tomber, mais maintenant, je vais prendre mes responsabilitÃ©s. Je ne suis plus le mÃªme homme.

- Oui, Hijikata-kun, tu n'es plus le mÃªme homme, rÃ©pondit le femme en reculant cette fois et en se servant de ses bras pour protÃ©ger ses enfants.

- Hijikata-san s'enfonce, plus il parle, plus il se ridiculise et se fait passer pour un dÃ©ment, ricana SÃ´ji qui regardait la scÃ¨ne en retrait.

- SÃ´ji, au lieu de rester lÃ Ã rigoler, viens m'aider, implora Kondo.

- Tout de suite Kondo-san. Â»

C'est que l'on discutait pas les ordres de Kondo, et ils n'Ã©taient pas de trop de deux pour tirer Hijikata loin de l'agitation de la ville et de la femme complÃ¨tement abasourdie qui finit quand mÃªme par se demander si elle ne s'Ã©tait pas trompÃ©e de personne. Ils se cachÃ¨rent quelques instants dans une ruelle dÃ©serte, le temps que le capitaine et le responsable de la premiÃ¨re division reprennent leur souffle. Puis, tout en observant la grande allÃ©e dÃ©bordant de monde, Kondo se demanda :

Â« Quand mÃªme, Edo est une grande ville. Quelle probabilitÃ© avions-nous de tomber sur l'une des anciennes conquÃªtes de Toshi.

- Pensons qu'il s'agit lÃ d'une mauvaise chance. C'est qu'il nous arrive pas mal de choses ces derniers temps, fit remarquer Okita.

- Oui, ben j'espÃ¨re que Ã§a ne va pas durer. Je commence vraiment Ã avoir hÃ¢te que Toshi retrouve la mÃ©moire et que tout redevienne comme avant. Allez, direction le dojo Shiekan.

- Oui, je suis impatient de revoir ma sÅ“ur, s'enthousiasma Okita. Â»

Kondo sourit, c'est qu'au fond, SÃ´ji n'Ã©tait qu'un enfant, et Mitsu Okita Ã©tant celle qui l'avait Ã©levÃ©, il comprenait qu'il s'impatientait de la revoir. Prenant Hijikata par le bras, les trois hommes reprirent la grande allÃ©e d'Edo, ne s'attendant pas Ã ce que le court chemin qui les sÃ©parait du dojo Shiekan leur cause tant d'embrouilles. Pour cause, Ã peine firent-ils quelques pas qu'une nouvelle femme aborda Hijikata. La trentaine encore, qui rougissait en le voyant, comme prise d'une profonde nostalgie et d'un amour refoulÃ© qui refaisait surface. Et encore une fois, le brun joua la mÃªme comÃ©die qu'avec la premiÃ¨re, promettant mariage, persuadÃ© que les enfants qui l'accompagnaient Ã©taient les siens. Kondo Ã©tait exaspÃ©rÃ©, combien de conquÃªtes avait fait Hijikata durant sa jeunesse ? Quant Ã Okita, s'il avait d'abord trouvÃ© ces petites mises en scÃ¨nes amusantes, elles commenÃ§aient vraiment Ã les trouver exaspÃ©rantes. Une bonne dizaine de femmes dÃ©filÃ¨rent ainsi et, n'en pouvant plus, Kondo dÃ©crÃ©ta qu'ils emprunteraient des petites rues pour terminer leur voyage afin de ne plus Ãªtre dÃ©rangÃ©s. Mal lui en pris encore une fois, les trois hommes passÃ¨rent prÃ¨s d'un temple, et lÃ Hijikata eut comme une vocation soudaine :

Â« Oui, voilÃ ce qu'est ma voie. Pour toutes ces femmes que j'ai faites pleurer. Pour ces enfants abandonnÃ©s, je suis prÃªt Ã payer pour expier mes fautes.

- Mais ce n'est pas la peine Toshiâ€¦ Mais pourquoi est-ce que tu prends ton wakizashi ? demanda Kondo perplexe car Hijikata n'avait jusqu'alors pas osÃ© toucher Ã ses armes depuis qu'il Ã©tait amnÃ©sique.

- Le fait que nous passions prÃ¨s de ce temple n'est pas dÃ» au hasard. DÃ¨s lors, je consacrerais ma vie Ã sauver des gens. Je vais devenir moine, et pour ce, je dois tout d'abord me raser la tÃªte.

- STOP, stop, stop, paniqua de nouveau Kondo. Toshi, ne fait spas Ã§a, ta place n'est pas dans un temple. Et tes beaux cheveux, ce serait du gÃ¢chis.

- Ah c'est vrai. Moi qui aie toujours rÃªvÃ© de vous faire cette farce un de ces jours, je serai dÃ©Ã§u si vous me preniez de court, dit le plus naturellement du monde Okita.

- SÃ´ji, aide-moi Ã le dÃ©sarmer au lieu de dire n'importe quoi. Â»

Et au final, ils durent finir leur chemin loin de toute grande avenue, de tout temple, en tirant Hijikata qui n'en dÃ©mordait dÃ©cidÃ©ment pas de son envie soudaine d'Ãªtre moine. Mais alors que le dojo Shiekan Ã©tait en vue, les deux hommes qui pensaient avoir eu affaire au pire, eurent la surprise d'une voix qui les interpella :

Â« Maisâ€¦ Est-ce vous ? SÃ´jirÃ´ Â¹ ? Kondo-san ?

- Je connais cette voix, s'interloqua Okita en se retournant vers l'endroit d'oÃ¹ provenait l'intonation. Â»

Au loin, une femme arrivait en courant et en tenant son kimono pour favoriser sa course. Le visage du benjamin s'illumina, sa sÅ“ur aÃ®nÃ©e Mitsu se dirigeait vers eux. Okita s'apprÃªtait Ã aller Ã sa rencontre mais il eut un instant d'hÃ©sitation. Il cligna des yeux, une fois, deux fois, Kondo faisait de mÃªme. La sÅ“ur du capitaine de la premiÃ¨re division venait d'interrompre sa course et avait mis ses deux mains sur son visage comme pour masquer les rougeurs qui venaient d'apparaÃ®tre sur ses joues. Pour tout dire, son attitude Ã©tait exactement la mÃªme que toutes les autres conquÃªtes d'Hijikata qu'ils avaient croisÃ©es sur le chemin. Okita crut pendant une seconde que ce n'Ã©tait lÃ qu'une coÃ¯ncidence, ou alors pensait-il qu'Ã cette distance, il y voyait mal. Mais pourtant, tout son monde d'imagination et de prÃ©textes bidons s'effondra d'un coup quand il entendit sa soeur dire avec une petite voix :

Â« Maisâ€¦ Est-ce bien toi, Hijikata-kun ? Â»

Crack.

Kondo et Hijikata entendirent comme un craquellement venant d'Okita. Ce dernier Ã©tait restÃ© immobile, chose peu courante chez ce jeune homme dÃ©bordant d'Ã©nergie. Une aura noire et menaÃ§ante commenÃ§ait Ã se dÃ©gager de lui, ce qui fit trembler l'homme aux yeux violets qui recula d'un pas. S'il avait su ce qui l'attendait, il aurait dÃ©jÃ filÃ© au loin. Mais trop tard, il aurait dÃ» rÃ©agir dÃ¨s l'instant oÃ¹ il avait entendu le "crack", peut-Ãªtre aurait-il eu une chance, minime certes, mais une chance quand mÃªme de s'en sortir :

Â« Hijikata-san, dit Okita sans bouger mais avec une voix peu rassurante, voire mÃªme effrayante, on aurait cru entendre un loup assoiffÃ© de meurtre.

- Euhâ€¦ Oui ? demanda le susnommÃ© qui tremblait dÃ©jÃ tout en s'accrochant Ã Kondo.

- Jusqu'ici, votre amnÃ©sie me faisait bien rire. Mais lÃ , il y a des limites Ã nier son passÃ©.

- SÃ´ji, tu as une drÃ´le de voix, dit Kondo. Je comprends ce que tu ressens maisâ€¦

- Kondo-san, le coupa Okita, mon cÅ“ur se dÃ©chire Ã l'idÃ©e que je vais vous dÃ©sobÃ©ir. Mais suite Ã ce que je viens de constater, plus rien ne peut guÃ©rir mon cÅ“ur meurtri.

- Maisâ€¦ Quoi ? demanda Hijikata de moins en moins rassurÃ©. Que se passe-il ? Qu'ai-je fait ?

- Vous jouez les innocents Hijikata-san, mais en faitâ€¦ Â»

Okita se retourna, l'aura noire autour de lui n'avait pas dÃ©croÃ®t, au contraire elle semblait grandir de minute en minute :

Â« VOUS VOUS ÃŠTES FAITS MA SÅ’UR, hurla le jeune homme. ENFOIRE. JE VAIS VOUS TUER, JE VAIS VOUS TUER POUR MON HONNEUR, POUR SON HONNEUR, ET APRES JE ME TUERAI.

- STOP, stop, stop, s'interposa Kondo. SÃ´ji, calme-toi, rien ne

prouve encore qu'il y ait eu quelque chose entre Mitsu-dono et Toshi.

- Ca veut dire que j'ai aussi fait des enfants Ã cette femme, rÃ©alisa Hijikata. Avec tous les autres, ma descendance est assurÃ©e.

- Il n'y a pas moyen que mes neveux et niÃ¨ces soient de la mÃªme famille que cet espÃ¨ce dÃ©mon Ã©gocentrique, voleur de maÃ®tre, de sÅ“ur et de premier baiser.

- Et une pensÃ©e pour ce pauvre Heisuke, dit Kondo au bord du suicide, ne sachant plus quoi faire pour calmer la colÃ¨re de son disciple.

- SÃ´jirÃ´, mais pourquoi cris-tu ? demanda Mitsu Okita qui venait enfin d'arriver au niveau des trois hommes.

- Grande soeur, je vais laver l'affront que t'a causÃ©e cet homme. Je deviendrai ainsi le hÃ©ros de la famille, le premier dans le cÅ“ur de Kondo-san et Heisuke sera tellement content qu'il m'offrira des friandises Ã ses frais pendant au moins un an. Fais ta priÃ¨re Hijikata.

- Non, je ne veux pas mourir, pleura presque le brun en se cachant davantage derriÃ¨re Kondo.

- ArrÃªte SÃ´ji, ordonna Kondo de sa voix ferme.

- SÃ´jirÃ´, ce n'est pas ce que tu crois, implora la soeur du jeune homme en lui agrippant son kimono. En fait, Hijikata-kun m'aâ€¦ Â»

Un silence de mort suivit la dÃ©claration de la sÅ“ur d'Okita. Les grillons et autre insectes chanteurs se firent entendre, puis le benjamin du groupe usa de toute capacitÃ© respiratoire dans un magnifique :

Â« HEIIIIIIIIIIN ! Â»

******/

Et pendant ce temps, au quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi se dÃ©roulait une scÃ¨ne historiquement impossible. Shinpachi avalait une Ã©niÃ¨me coupe de sake, lui-mÃªme ne pouvant dire Ã combien il en Ã©tait, cela faisait un moment qu'il avait arrÃªtÃ© de compter. Devant lui se trouvait l'homme qu'il haÃ¯ssait le plus au monde et avec lequel il Ã©tait en grande discussion. Les effets de l'alcool lui firent dire Ã cette personne :

Â« ItÃ´-san, vous Ãªtes fantastique. Â»

Sanosuke qui se trouvait juste Ã cotÃ© de lui crut s'Ã©touffer, mais ce n'Ã©tait rien Ã cotÃ© d'Heisuke qui lui recracha le sake qu'il avait en bouche surâ€¦ Chizuru. Un silence absolu pendant quelques secondes avant que la jeune fille ne dÃ©guerpisse de la piÃ¨ce en poussant un de ses Ã©niÃ¨mes cris typiquement fÃ©minins. Le capitaine de la huitiÃ¨me division tendit le bras en direction la porte que venait de prendre sa dulcinÃ©e avec une petite larme Ã l'Å“il. Lui qui avait enfin rÃ©ussi Ã se rapprocher un tant soit peu de la jeune

fille, tous ses efforts tombaient Ã l'eau. Son attitude fut la source de moqueries de son maÃ®tre et de ses amis :

Â« Woh Heisuke, c'est pas encore demain que tu vas conclure avec Chizuru-chan, rigola Shinpachi.

- Un vrai homme sait se maÃ®triser. Cela prouve que tu n'es encore qu'un gamin, renchÃ©rit Sanosuke.

- Quand je pense que j'ai Ã©tÃ© ton maÃ®tre. Franchement Heisuke, toute une Ã©ducation Ã refaire, poursuivit ItÃ´. Â»

Et les trois hommes Ã©clatÃ¨rent de rire, exposant leur haleine empestant l'alcool et se tenant par les Ã©paules comme s'ils Ã©taient amis depuis toujours tandis que ce pauvre Heisuke alla chouiner dans un coin. DÃ©cidÃ©ment, personne n'Ã©tait de son cÃ´tÃ©.

******/

Â¹ SÃ´jirÃ´ est le prÃ©nom de naissance d'Okita

7. Ah la famille

Chapitre 7 : Ah la familleâ€¦

*****/

SÃ´ji boudait, et Kondo tapotait sur la tÃªte de son disciple en riant. Le jeune homme aux yeux verts se trouvait entre sa sÅ“ur et son maÃ®tre et Ã une distance respectable d'Hijikata qu'il fusillait du regard, ne lui pardonnant pas d'avoir autrefois violÃ© l'intimitÃ© de sa sÅ“ur et s'Ãªtre ainsi jouÃ© d'elle. Sa rancune Ã l'Ã©gard de cet homme venait encore d'augmenter d'un cran, et le pire dans tout Ã§a, c'est que sa si gentille aÃ®nÃ©e ne lui en tenait pas rigueur, alors que si Ã§a avait Ã©tÃ© lui Ã l'Ã©poque, SÃ´ji le savait, Mitsu l'aurait sans doute giflÃ© :

Â« Quelle histoire quand mÃªme, pensa Kondo. Mais en mÃªme temps, cela ne m'Ã©tonne pas de la part de Toshi.

- Je ne ferai jamais une chose pareille, plaida Hijikata pour sauver sa peau et qui bien sÃ»r ne se souvenait en rien du dit Ã©pisode.

- Grande soeur, railla Okita, comment peux-tu rester si calme ? Ce salop s'est fichu de toi.

- Ne sois pas vulgaire SÃ´jirÃ´, le rÃ©primanda lÃ©gÃ¨rement Mitsu.

- C'est que SÃ´ji a son petit caractÃ¨re, ricana Kondo tout en continuant de lui tapoter la tÃªte comme on le fait Ã une enfant.

- ArrÃªtez de me traiter comme un enfant. Kondo-san, grande sÅ“ur, mais vous ne vous rendez mÃªme pas compte de la situation. Ce vil renard, cet homme de la pire espÃ¨ce a osÃ© Ã©couter les confidences de ma sÅ“ur sur ses difficultÃ©s intimes avec son mari. C'est exactement comme s'il l'avait violÃ©e. Â»

Et c'Ã©tait effectivement le cas. Autrefois, alors que Mitsu Okita

n'Ã©tait qu'une jeune mariÃ©e encore chaste et effrayÃ©e par les rapports intimes que lui incombait son statut d'Ã©pouse, la jeune femme qui sortait tout juste de l'enfance avait voulu croire en un phÃ©nomÃ¨ne folklorique. Elle Ã©tait allÃ©e au bord de la riviÃ¨re, avait jetÃ© une piÃ©cette d'une grande valeur en guise de paiement et avait suppliÃ© le courant d'eau de lui donner une parole encourageante Â¹. Cette histoire enchanteresse qu'elle racontait jadis Ã son petit frÃ¨re, elle n'aurait jamais cru qu'elle Ã©tait rÃ©elle. Quelle joie avait Ã©tÃ© la sienne quand elle entendit le doux et grave ronronnement de la riviÃ¨re qui lui avait rÃ©pondue :

Â« _Ne sois point effrayÃ©e mon enfant, tes rÃ©actions sont normales, mais ta beautÃ© et ton sourire suffiront Ã charmer ton Ã©poux qui, j'en suis sÃ»r, saura te guider convenablement sur cette voie_, rÃ©pÃ©ta une fois de plus l'aÃ®nÃ©e de la famille Okita

- Ce genre de discours charmeur est du Toshi tout crachÃ©.

- Chaque fois que j'entends cette phrase, j'ai encore plus envie de lui sauter Ã la gorge, persifla encore le plus jeune.

- Ce n'est pas possible, se dÃ©fendit le pauvre amnÃ©sique. Vous voyez bien que je ne suis pas trÃ¨s malin, jamais je n'aurai fait une mauvaise blague de ce genre.

- Pourtant Hijikata-kun, c'Ã©tait bien toi, cachÃ© derriÃ¨re un arbre, qui m'a susurrÃ©e ces paroles. Mais je suis la seule Ã blÃ¢mer. Comment, Ã mon Ã¢ge, ai-je pu croire qu'une telle histoire pouvait Ãªtre vraie ?

- Mais, Mitsu-dono, se demanda alors le capitaine du Shinsengumi, comment avez-vous devinÃ© que Toshi se cachait derriÃ¨re tout cela ?

- En fait, comme j'y croyais vraiment, il n'a pas su se retenir et il s'est effondrÃ© de rire, le dÃ©masquant. Par la suite il m'a affirmÃ©e qu'il s'Ã©tait installÃ© lÃ pour s'assoupir un peu quand il m'a vue arriver et puisâ€¦ Â»

La jeune femme cessa ses explications, une nouvelle aura noire Ã©tait en train de se dÃ©gager de son jeune frÃ¨re, identique Ã celle qui s'Ã©vaporait de lui quelques temps auparavant. Kondo crut voir les yeux de son jeune disciple aussi rouge que le sang, lui faisant davantage ressembler Ã un dÃ©mon, lui donnant une allure encore plus effrayante que celle d'un rasetsu :

Â« SÃ´â€¦ SÃ´ji ? osa demander le capitaine du Shinsengumi.

- Cette fois c'est sÃ»r, dit Okita qui avait repris sa voix peu rassurante. JE VAIS LE BUTER. Â»

Le capitaine de la premiÃ¨re division avait dit Ã§a en se levant et en dÃ©gainant son katana tout en mÃªme temps que son pied alla se poser sur la table basse autour de laquelle ils Ã©taient tous rÃ©unis. Mitsu Okita eut un mouvement de recul, stupÃ©fiÃ©e autant par l'aura menaÃ§ante qui se dÃ©gageait de son petit frÃ¨re mais aussi par ses propos et son attitude, ne reconnaissant plus le petit garÃ§on qu'elle avait jadis Ã©levÃ©. Une larme coula le long de sa joue et, le remarquant, Kondo tira sur la manche de son Ã©lÃ¨ve pour

le faire asseoir :

Â« SÃ´ji, pas de Ã§a devant les dames

- A moi, gÃ©mit Hijikata avant de s'enfuir Ã toute enjambÃ©e de la maisonnÃ©e.

- Et en plus tu as fait fuir Toshi.

- Reviens ici, espÃ¨ce de lÃ¢che, grogna encore Okita Ã l'Ã©gard de son supÃ©rieur.

- SÃ´jirÃ´, ne mets pas tes pieds sur la table, c'est dessus qu'on mange, rÃ©primanda la sÅ“ur du jeune capitaine. Â»

Hijikata profita de l'agitation pour s'enfuir et s'Ã©viter ainsi une mort certaine. C'est que ce jeune dÃ©mon serait bien capable de le trancher. Mieux valait Ã©tablir une bonne distance de sÃ©curitÃ©. Le vice-capitaine courait mais sans trop savoir oÃ¹ il allait, ne reconnaissant aucunement les lieux. Par mÃ©garde, il heurta une personne, s'excusa mais s'en sentit encore davantage coupable quand il constata que cette personne Ã©tait aveugle :

Â« Veuillez me pardonner, je ne faisais pas attention, dit Hijikata en aidant l'homme d'une cinquantaine d'annÃ©e Ã se relever.

- Mais, s'interloqua l'aveugle, cette voix, cette odeur, c'est toi Toshi ?

- Euhâ€¦ Oui, c'est ainsi que tout le monde m'appelle. Toshi ou Hijikata, mais j'avoue que je ne sais pasâ€¦

- Ah Toshi, s'exclama alors l'homme aveugle qui alla agripper les Ã©paules du vice-capitaine, que je suis content de te revoir. Enfin, c'est ironique, tu le comprends bien. Hahahaha.

- Euh, excusez-moi, hÃ©sita le brun, mais je ne sais pas quiâ€¦

- Alors, qu'est-ce que tu me racontes ? Cela fait un moment que je ne t'ai pas vu, tu pourrais envoyer des nouvelles de temps en temps. C'est que je m'inquiÃ¨te pour toi, moi ?

- Pardonnez-moi, mais je ne vous connais pas, dit Hijikata en s'Ã©cartant quelque peu de ce nouvel inconnu qui le collait trop Ã son goÃ»t.

- Hein ! Mais Toshi, serais-tu malade ? Tu ne me reconnais pas ? Moi ? Aurais-je changÃ© Ã ce point ? J'ai peut-Ãªtre pris quelques rides avec les annÃ©es, mais quand mÃªmeâ€¦

- Toshi. Â»

Hijikata reconnut l'homme au kimono jaune et au hakama brun qui se dirigeait vers lui en faisant des gestes comme pour lui demander de ne pas s'enfuir Ã nouveau, ce que fit l'homme aux yeux violets qui remarqua que celui que tout le monde appelait Kondo Ã©tait seul et non en compagnie de ce dÃ©mon au visage d'ange, SÃ´ji. Le jeune homme aux yeux verts semblait bien Ãªtre le seul qui en voulait Ã sa vie, et lui ne comprenait vraiment pas la rancÅ“ur qu'il lui portait. Celle-ci semblait si grande qu'Hijikata n'avait osÃ© demander

pourquoi tant de haine :

Â« Oh, mais tu es Kondo-kun, dit l'homme aveugle au capitaine du Shinsengumi.

- TamejirÃ´-san !

- Kondo-kun, que se passe-t-il, qu'est-il arrivÃ© Ã mon petit frÃ¨re Â² ?

- Petit frÃ¨re ? s'exclama Hijikata.

- Euh, c'est une longue histoire, rÃ©pondit Kondo.

- Dans ce cas, si vous n'Ãªtes pas pressÃ©s, venez prendre un thÃ© Ã la maison. Cela fait bien longtemps que je n'ai pas vu mon frÃ¨re, sans mauvais de jeu de mot bien entendu, hahahahaha.

- A ce que je vois, TamejirÃ´-san n'a pas changÃ©, dÃ©duit Kondo tout en regardant le dos courbÃ© par l'Ã¢ge de l'homme aveugle.

- Kondo-san, demanda Hijikata Ã l'oreille de son capitaine, qui est cette personne ? Elle est bien Ã©trange.

- Toshi, je te rappelle que nous sommes sur les terres oÃ¹ tu as grandi. Cet homme est ton grand frÃ¨re. Tu ne t'en souviens pas, mÃªme un petit peu ?

- Non, je regrette.

- Suivons-le, peut-Ãªtre que la maison de ton enfance t'aidera.

- Et, il est oÃ¹ l'autre qui nous accompagnait. J'espÃ¨re qu'il ne va pas sauter d'un buisson pour m'Ã©gorger, je l'en sens capable, il n'a pas l'air de me porter dans son cÅ“ur.

- Ah, ne t'en fais pas pour SÃ´ji. Juste aprÃ¨s que tu ne sois parti, les enfants de Mitsu-dono sont arrivÃ©s, et donc il en profite pour jouer avec eux et profiter un peu de sa famille. Laissons-le.

- Les enfants de Mitsu-dono ? Ca veut donc dire mes enfants !

- Mais non ! Â»

Hijikata croyait encore qu'il avait germÃ© ses graines ici et lÃ . Et il fut bien difficile pour Kondo d'expliquer Ã ce pauvre amnÃ©sique qui ne captait plus rien Ã la vie qu'aucune de ses pousses n'avaient donnÃ© le jour Ã quoi que ce soit. Finissant par trouver les mots justes, le brun en fut quelque peu dÃ©Ã§u. Avoir des enfants lui aurait donnÃ© une bonne excuse pour ne plus avoir Ã revenir dans cet antre d'hommes sauvages que tout le monde appelait le "Shit sans gouine". Probablement pour Ã§a qu'il n'y avait pas de femme !

Les trois hommes entrÃ¨rent dans ce qui semblait Ãªtre une propriÃ©tÃ©. Sans doute devait-il s'agir du domicile de l'aveugle qui les incitait toujours le suivre. Dans le jardin, des bambous Ã©taient plantÃ©s dans la terre, et le brun pensa que celui qui s'occupait de ce jardin avait un manque cruel de goÃ»t. Quelle idÃ©e que de semer pareilles mochetÃ©s qui devaient bien faire de l'ombre aux jolies fleurs Â³ :

Â« Nous y voilÃ , dit l'aveugle. Asseyez-vous, je vais vous faire du thÃ©.

- Faire du thÃ© ? Mais comment allez-vous faire si vous n'y voyez pas ?

- Toshi, cesse de te moquer de moi, tu veux ? gronda lÃ©gÃ¨rement l'aÃ®nÃ© des trois avant de s'Ã©clipser quelques instants

- Kondo-san. DÃ®tes-moi, je vous en prie. Quel lien ai-je exactement avec cet homme ?

- C'est ton frÃ¨re aÃ®nÃ©, TamejirÃ´ Hijikata. Tu l'appelles _Grand frÃ¨re_ et tu le respectes. Il est aveugle de naissance mais sa cÃ©citÃ© n'est pas un problÃ¨me, du moins pour lui. Et ici, c'est la maison oÃ¹ tu as grandi. Ca ne te rappelle vraiment rien ?

- Non, rÃ©pondit le brun en examinant la piÃ¨ce.

- Prends ton temps pour observer chaque dÃ©tail.

- Ah Toshi, dit TamejirÃ´ en revenant avec le thÃ©. On m'a dit que les bambous que tu as plantÃ©s dans le jardin embellissent plus que jamais. C'est forcÃ©ment le signe que tu as rÃ©alisÃ© ton rÃªve. Tu es devenu un samourai.

- Un samourai ? Oui, je veux devenir un samourai, rÃ©pÃ©ta Hijikata.

- C'est bien, continue comme Ã§a Toshi, l'encouragea Kondo.

- Ah, cela fait si longtemps que je ne t'avais pas vu, toujours sans mauvais jeu de mot hÃ©hÃ©, ricana le plus Ã¢gÃ©.

- Vous n'avez pas changÃ© TamejirÃ´-san. Mais je tiens Ã vous prÃ©venir d'une chose, Toshi estâ€¦

- Que de souvenirs qui me reviennent en mÃ©moire, le coupa l'aveugle Ã prÃ©sent pris dans une profonde nostalgie. Ah Toshi, tu te souviens la premiÃ¨re fois que je t'ai emmenÃ© Ã Yoshiwara * ? Combien de temps tu es restÃ© lÃ , indÃ©cis devant celle que tu allais choisir.

- Euh, TamejirÃ´-san, je ne suis pas sÃ»r que ce soit une bonne idÃ©e de parler de telles choses Ã Toshi, rÃ©agit immÃ©diatement Kondo qui avait vu la mimique choquÃ©e de son ami.

- Je m'en Ã©tais dÃ©jÃ fait deux alors que tu Ã©tais encore devant cette grille, Ã les examiner des pieds Ã la tÃªte. Mais bon, j'ai dÃ» te pousser un peu, sinon tu serais encore puceau mon cher frÃ¨re.

- Moi ? Aller aux putes ? s'indigna Hijikata choquÃ©. Alors que j'avais dÃ©jÃ des relations avec d'autres femmes ! Mais quel genre d'homme j'Ã©tais ?

- Toshi, tu es sÃ»r que tout va bien, commenÃ§a enfin Ã rÃ©aliser son frÃ¨re. Tu m'as l'air bien Ã©trange depuis tout Ã l'heure ?

- C'est ce que j'essaie de vous dire TamejirÃ´-san, s'exaspÃ©ra Kondo.

- Tu as fait quelque chose dont tu n'es pas fier ? demanda l'aÃ®nÃ©. Tu peux tout me dire, tu sais.

- J'ai embrassÃ© un homme. Â»

Hijikata avait rÃ©pondu Ã§a de but en blanc, sans mÃªme rÃ©flÃ©chir. Peut-Ãªtre que son cerveau ne rapportait pas seulement une absence de mÃ©moire mais Ã©galement une perte de ses facultÃ©s cognitives. Toujours est-il que cette dÃ©claration Ã©tablit un silence absolu entre les trois hommes. MÃªme le bavard TamejirÃ´ en avait le bec clouÃ© et le corps figÃ©. Son cadet ajouta :

Â« Et j'ai trouvÃ© Ã§a plutÃ´t agrÃ©able. Â»

Cela ne fit qu'accentuer le mutisme des autres hommes de la piÃ¨ce. Une mouche vola entre eux, laissant entendre le bruit de son battement d'aile pendant quelques secondes, puis ce fut au tour de TamejirÃ´ d'entrer dans ses gonds de la mÃªme maniÃ¨re qu'Okita. Se relevant d'un coup, un pied sur la table, renversant les tasses de thÃ© qui s'Ã©coulÃ¨rent sur les tatamis, des flammes dignes de l'enfer apparaissant dans ses yeux aveugles, il hurla Ã l'attention de son frÃ¨re cadet :

Â« Tu as embrassÃ© un homme ! Toshi, tu es indigne d'Ãªtre mon frÃ¨re.

- Quelle apparence dÃ©moniaque, ils sont bien de la mÃªme famille, constata Kondo. Â»

Ce changement brutal de comportement n'impressionna nullement le capitaine du Shinsengumi, lui qui Ã©tait habituÃ© Ã des rÃ©actions similaires venant de son ami quand il Ã©tait dans son Ã©tat normal. Kondo crut voir ToshizÃ´ Ã la place de TamejirÃ´, les rides et les cheveux grisonnants en plus, une rÃ©plique parfaite du vice-capitaine quand il passe en mode dÃ©mon :

Â« Toshi, je vais te tuer pour laver l'honneur de cette famille, profÃ©ra le dÃ©mon aveugle, et aprÃ¨s je vais me tuer.

- Mais c'est quoi cette envie qu'ils ont tous de vouloir me tuer et aprÃ¨s de se suicider. C'est immoral tout Ã§a, dit Hijikata.

- Attendez TamejirÃ´-san, s'interposa Kondo qui n'avait quand mÃªme pas envie que l'on massacre son prÃ©cieux bras droit, c'est un malentendu. La personne que Toshi a embrassÃ© Ã©tait dÃ©guisÃ© etâ€¦

- Un travesti ? C'est encore pire Toshi. Toi qui savais si bien reconnaÃ®tre une femme rien qu'Ã son odeur, comment as-tu pu te tromper ? Tu es tombÃ© bien bas. Et puisque je n'ai pas de sabre, je vais t'abattre avec mon shamisen.

- Quoique, peut-Ãªtre qu'un bon coup de shamisen sur la tÃªte te rendra la mÃ©moire, suggÃ©ra Kondo comme pour encourager son ami dans cette Ã©preuve.

- Kondo-san, je croyais que vous Ã©tiez contre ce genre de mÃ©thode

violente.

- Je ne sais plus oÃ¹ me donner de la tÃªte, Toshi, avoua Kondo de plus en plus dÃ©primÃ© par la situation actuelle.

- Alors pourquoi ne pas donner votre tÃªte en offrande Ã ce shamisen qui est sur le point de s'Ã©craser sur la mienne, plaida Hijikata paniquÃ© par l'instrument Ã cordes que son frÃ¨re levait afin de lui donner plus d'impact.

- Adieu mon frÃ¨re, dit TamejirÃ´ incontrÃ´lable.

- Un objet qui fait de la si belle musique, ne vous en servez pas Ã des desseins si vils, tenta de se dÃ©fendre Hijikata.

- Hum, rÃ©flÃ©chit un instant l'aveugle, certes, comme tu restes mon frÃ¨re, ta mort sera honorable. Je ne sais pas me servir d'une arme. Mais puisque tu tenais tant que Ã§a Ã devenir un samourai, meurs en tant que tel. Fais-toi le seppuku.

- Pas question !

- TamejirÃ´-san, Toshi s'est trompÃ©. C'est une femme qu'il a embrassÃ©e, une mignonne demoiselle qui se dÃ©guise en garÃ§on pour sa sÃ©curitÃ©. Elle s'appelle Chizuru. Toshi a reÃ§u un sÃ©rieux coup sur la tÃªte, il ne sait plus ce qu'il raconte, mais il n'a en rien dÃ©shonorÃ© le nom des Hijikata, je vous le jure. Accordez-lui sa grÃ¢ce. Â»

Ces mots semblÃ¨rent quelque peu calmer la fureur de l'aÃ®nÃ© de la famille Hijikata. Sa main frottant son menton mal rasÃ©, il finit par demander au capitaine du Shinsengumi :

Â« Kondo-kun, pourquoi ne pas m'avoir dit que Toshi avait reÃ§u un coup sur la tÃªte ?

- Vous ne m'en avez pas laissÃ© le temps, TamejirÃ´-san, rÃ©pondit Kondo avec une goutte derriÃ¨re la tÃªte.

- Toshi, j'ai la solution pour te guÃ©rir. Allez viens petit frÃ¨re, je t'emmÃ¨ne Ã Yoshiwara.

- Hein ! s'exclama Hijikata, maisâ€¦

- Euh TamejirÃ´-san, je ne suis pas sÃ»r queâ€¦

- Mais si, insista l'aveugle en tirant sur le bras de son cadet. Â»

TamejirÃ´ s'entÃªtait Ã vouloir entraÃ®ner ToshizÃ´ vers la sortie tandis que Kondo tenait son autre bras pour le retenir, donnant au final un pauvre Hijikata complÃ¨tement Ã©tirÃ© de chaque cotÃ©, persuadÃ© que ses membres Ã©taient sur le point de se dÃ©tacher de son corps.

Puis, la porte de la demeure s'ouvrit, et le brun crut que le ciel venait de lui envoyer quelqu'un venait pour le sauverâ€¦ Au lieu de Ã§a, sa douleur s'accentua en mÃªme temps que ses maigres espoirs s'envolÃ¨rent quand il reconnut la personne qui s'infiltra dans la maisonnÃ©e. Pas un dÃ©mon maintenant mais deux dans la mÃªme piÃ¨ce

et qui voulait sa peau. Hijikata adressa une priÃ¨re, persuadÃ© que son heure avait sonnÃ©.

*******/

Â¹ Il n'existe pas un tel folklore au Japon, c'est moi qui l'aie inventÃ© pour la fic.

Â² TamejirÃ´ Hijikata, nÃ© en mille huit cent douze et dÃ©cÃ©dÃ© en mille huit cent quatre vingt trois, Ã©tait le frÃ¨re aÃ®nÃ© d'Hijikata, le premier fils de la famille (je rappelle pour ceux qui ne le savent pas que ToshizÃ´ Ã©tait le petit dernier de six enfants). Mais comme il est nÃ© aveugle, ce n'Ã©tait pas lui l'hÃ©ritier de la famille. Les sources disent cependant que sa cÃ©citÃ© ne l'a jamais handicapÃ©, qu'il Ã©tait un bon vivant, que c'est un peu lui qui a fait aimer les femmes Ã ToshizÃ´, et qu'il jouait du shamisen pour gagner sa vie.

Â³ J'ai lu dans certaines sources et dans un manga sur le Shinsengumi que quand il Ã©tait jeune, Hijikata avait plantÃ© des bambous dans son jardin, parce c'est ce que faisaient les samourai.

* Yoshiwara est le quartier des plaisirs d'Edo, comme Shimabara Ã Kyoto.

8. Derniers espoirs

Chapitre 8 : Derniers espoirs

******/

Le docteur Matsumoto examinait ToshizÃ´ Hijikata sous tous les angles, ce qui gÃªnait fort ce dernier de se retrouver torse nu devant cet homme qui ne cessait de le tripoter et qui mÃªme le chatouillait quand il palpait ses flancs sensibles Ã ce genre d'attaque. AprÃ¨s avoir eu affaire Ã des dÃ©mons en tout genre, le voilÃ maintenant aux soins d'un homosexuel aux mains baladeuses. Il en venait vraiment Ã douter de ce Kondo qui disait n'agir et ne prendre des dÃ©cisions que pour son bien. Ce simplet, comme le jugeait Hijikata, Ã©tait pour l'heure son seul repÃ¨re, celui-lÃ mÃªme qui n'ait pas encore tentÃ© de le frapper, trancher, attaquer avec un instrument quelconque, ou rigoler de lui.

Hijikata s'Ã©tonnait d'ailleurs d'Ãªtre encore en vie et indemne aprÃ¨s tout ce qui avait bien pu lui arriver ces derniers jours. A croire que ses priÃ¨res avaient Ã©tÃ© entendues, car il n'en ressortait de toutes ces mÃ©saventures que de grosses frayeurs. La derniÃ¨re datait d'il y a seulement quelques instants, alors que ses pauvres bras se retrouvaient Ã©cartelÃ©s entre TamejirÃ´ et Kondo, la porte de la modeste demeure des Hijikata s'Ã©tait ouverte non pas sur un sauveur mais sur le petit diable qui depuis le dÃ©but n'avait de cesse de vouloir lui nuire. SÃ´ji Okita avait ri de la position dans laquelle se trouvait Hijikata, n'acquiesÃ§ant pas le moindre geste pour lui venir en aide. Mais alors que Kondo allait demander Ã son disciple ce qu'il faisait lÃ et comment il avait su oÃ¹ ils se trouvaient, le docteur Matsumoto Ã©tait Ã son tour entrÃ© dans la maisonnÃ©e et s'Ã©tait empressÃ© de rÃ©primander l'aveugle qui n'en dÃ©mordait dÃ©cidÃ©ment pas de vouloir emmener son jeune frÃ¨re aux prostituÃ©es :

Â« Sacrebleu, mais que faÃ®tes-vous donc TamejirÃ´-san ?

- Je vais sauver mon jeune frÃ¨re, lui rendre l'esprit perverti qu'il avait autrefois, refaire de lui un vrai mÃ¢le, un vrai Hijikata.

- Vous avez encore l'intention d'aller Ã Yoshiwara ? soupira le mÃ©decin.

- Matsumoto-sensei, s'exclama Kondo, grand Dieux, quelle chance de vous croiser !

- Je venais donner ma visite quotidienne Ã TamejirÃ´-san. C'est qu'avec l'Ã¢ge, il devrait prendre plus soin de sa santÃ©, et notamment de ses nerfs, il a tendance Ã s'emporter facilement.

- On a pu voir Ã§a, dit Kondo qui se remÃ©morait le pÃ©tage de plomb de l'aÃ®nÃ© des Hijikata.

- Et si je ne viens pas le voir, il ne prend pas ses remÃ¨des, termina Matsumoto. J'ai rencontrÃ© le jeune Okita-kun sur le chemin qui vous cherchait.

- Je ne suis pas un mÃ´me Matsumoto-sensei, dit TamejirÃ´ d'un ton bourru. Il y a d'autres personnes qui ont besoin de vous. Regardez par exemple mon pauvre petit frÃ¨re, il a complÃ¨tement perdu la raison. Examinez-le, je vous en prie. Â»

Et voilÃ comment il se retrouvait maintenant. AprÃ¨s avoir failli Ãªtre tranchÃ© par le katana d'Okita, puis Ã©crasÃ© par le shamisen de TamejirÃ´, ou encore dÃ©membrÃ© suite Ã une mÃ©sentente entre son soi-disant frÃ¨re et son capitaine, le brun pensait Ã prÃ©sent que plus rien ne pouvait l'Ã©tonner :

Â« Quel est cet objet ? demandait le docteur Matsumoto en montrant un pinceau.

- Un pinceau, rÃ©pondit Hijikata.

- Quel mois de l'annÃ©e sommes-nous ?

- En avril il me semble.

- Savez-vous dans quelle ville nous nous trouvons ?

- A Edo.

- Quelle est la capitale du Japon ?

- Kyoto.

- Quel est le mot que je vous ai demandÃ© de retenir tout Ã l'heure ?

- Poisson.

- Pourriez-vous m'Ã©crire votre nom sur cette feuille ?

- Mon nom ? Vous voulez dire ToshizÃ´ Hijikata ? C'est bien cela ? Â»

Ce test se poursuivit pendant un certain temps, Hijikata rÃ©pondant Ã la perfection Ã toutes les questions que lui posait le mÃ©decin. Ce n'est qu'au moment oÃ¹ ce dernier finit par prendre un katana dans ses mains que le brun trembla. La vue de ces armes ne lui plaisait guÃ¨re, il aurait voulu les effacer Ã jamais de son champ visuel et mÃªme de sa mÃ©moire :

Â« Et auriez-vous le souvenir, aussi minime soit-il, de vous Ãªtre un jour servi de cette arme pour trancher quelqu'un ? Ne serait-ce qu'une brÃ¨che de souvenir, ou mÃªme un rÃªve que vous auriez fait ?

- Jamais de la vie, s'exclama aussitÃ´t Hijikata

- C'est impossible effectivement, puisqu'il s'agit lÃ de MON katana, dit Okita en reprenant l'arme Ã la garde noire et rouge des mains du mÃ©decin.

- Enfin, ce que je voulais dire, c'est est-ce que vous vous souvenez avoir Ã©tÃ© un samourai un jour ?

- Un samourai ? Oui je veux devenir un samourai. Â»

Hijikata repartit de nouveau dans ses rÃ©flexions, ce qui fit soupirer l'homme chauve qui en arriva Ã la mÃªme conclusion que le jeune shinobi du Shinsengumi : Hijikata souffrait d'amnÃ©sie des faits de sa vie mais n'avait rien perdu de sa culture et de son intelligence. Kondo soupira aussi. Lui qui espÃ©rait qu'un professionnel lui donne un diagnostic bien plus optimiste que celui de Yamazaki, les derniers espoirs qu'il avait fondÃ©s sur ce voyage Ã Edo disparurent en fumÃ©e et en poussiÃ¨re :

Â« N'y a-t-il vraiment rien que nous pourrions faire, Matsumoto-sensei ? demanda encore Kondo qui se serait raccrochÃ© Ã n'importe quelle lueur d'espoir.

- Le temps, c'est tout ce que je peux vous conseillerâ€¦ Ou sinonâ€¦

- Quoi ? Quoi ? s'empressa de demander le capitaine soudainement ravivÃ©.

- J'ai entendu dire qu'en donnant un choc similaire Ã celui qu'il a dÃ©jÃ reÃ§u, peut-Ãªtre que cela annulerait le premier coup et lui rendrait la mÃ©moire.

- Ah ben voilÃ , vous voyez que j'avais raison Kondo-san. Si dÃ¨s le dÃ©but, vous ne m'aviez pas empÃªchÃ© de le frapper, on n'en serait pas lÃ . Mais dans ma grande bontÃ©, je veux bien le guÃ©rir ici et maintenant, dÃ©clara Okita.

- Attends SÃ´ji, rien n'est encore dÃ©cidÃ©, s'empressa de l'arrÃªter Kondo qui voyait dÃ©jÃ son Ã©lÃ¨ve Ã´ter son arme de sa ceinture.

- Pour mon jeune frÃ¨re, je suis prÃªt Ã me sacrifier, rÃ©pliqua alors TamejirÃ´ qui reprenait son shamisen en mains.

- Qui va se sacrifier ici ! dit Hijikata qui avait bien compris qu'ils en Ã©taient revenus au point de dÃ©part.

- TamejirÃ´-san, Okita-kun, Ã©tant donnÃ© votre Ã©tat, votre coup risquerait plus de faire Ã©clater la tÃªte d'Hijikata-san plutÃ´t que de la remettre en place. Kondo, c'est Ã vous de le faire, ordonna presque le mÃ©decin.

- Hein ! Â»

Hijikata tenta de s'Ã©loigner subrepticement des trois hommes lui faisant face. Kondo Ã©tait son dernier rempart, son dernier soutien, et voilÃ qu'il devenait son bourreau, celui qui allait le frapper. D'ailleurs, il Ã©tait en train de s'approcher dangereusement de lui, la mine grave. Le brun Ã©tant assis, Kondo le surplombait de toute sa hauteur et se pencha sur lui. Pris d'une frayeur sans nom, Hijikata ne trouva rien de mieux que de mettre ses deux bras devant son visage comme pour se protÃ©ger.

Pourtant, Kondo ne fit que mettre sa main sur son Ã©paule, lui souriant comme pour le rassurer et lui dit :

Â« Toshi, rentrons.

- HEIN ! s'exclamÃ¨rent en cÅ“ur SÃ´ji et TamejirÃ´.

- Il est hors de question que je te frappe. Je suis sÃ»r que nous trouverons un moyen de te rendre la mÃ©moire, mÃªme s'il me faut des annÃ©es pour cela, je te ferais redevenir celui que tu Ã©tais avant. Toshi, tu me manques tellement. Â»

Kondo avait dit Ã§a en passant ses bras autour du cou d'Hijikata et en le prenant tout contre lui. Le brun se raidit, il venait de comprendre une chose, Kondo devait l'aimer. Oui, c'Ã©tait sans doute cela, tout s'expliquait. La raison pour laquelle Kondo n'acceptait pas qu'il s'intÃ©resse de nouveau aux femmes, pourquoi il ne voulait pas qu'il devienne moine, pourquoi il Ã©tait le seul Ã l'appeler de faÃ§on si familiÃ¨re, pourquoi il tenait tant Ã qu'il retrouve la mÃ©moire et enfin pourquoi le jeune SÃ´ji, qui semblait vouer Ã cet homme un respect non dissimulable, le dÃ©testait autant. D'ailleurs le dit SÃ´ji Ã©tait encore en train de fulminer. De la fumÃ©e sortait de ses oreilles et de son nez, de mÃªme que ses yeux habituellement verts avaient pris une inquiÃ©tante couleur Ã©carlate, sans parler de cette nouvelle aura noire et menaÃ§ante qui s'Ã©chappait de lui. De la jalousie probablement. Kondo ne pouvait pas le voir puisqu'il lui tournait le dos, et pour la premiÃ¨re fois depuis qu'il avait perdu la mÃ©moire, Hijikata eut envie de protÃ©ger cet homme qui depuis le dÃ©but ne faisait que prendre sa dÃ©fense. Aussi referma-t-il ses bras sur le capitaine du Shinsengumi et dit avec un ton tout Ã la fois doux et sÃ»r de lui :

Â« Kondo-san, je ne me souviens certes de rien, mais je suis sÃ»r qu'un jour, je pourrais de nouveau vous aimer.

- Hein ! s'exclama immÃ©diatement Kondo en se retirant des bras de son second. Â»

Encore une fois, le pauvre amnÃ©sique Ã©tait complÃ©tement Ã cÃ´tÃ© de la plaque, et avant mÃªme qu'il ne calcule qu'il venait de dÃ©duire une thÃ©orie complÃ¨tement foireuse, la colÃ¨re explosa chez le capitaine de la premiÃ¨re division et chez l'aÃ®nÃ© des Hijikata. Hurlant leur rage d'une telle amplitude qu'elle aurait pu effrayer un

ours, l'impact qui se dÃ©gagea de leur fureur fut telle que les tasses de thÃ© en exposÃ¨rent sous le choc, et le toit de la maisonnÃ©e mangua de s'envoler aussi. Un orage sembla se produire Ã l'intÃ©rieur mÃªme de l'habitation, Okita ayant l'impression que chaque mot sortant de la bouche d'Hijikata le faisait s'Ã©loigner toujours un peu plus de son vÃ©nÃ©rÃ© maÃ®tre, tandis que TamejirÃ´ Ã©tait Ã prÃ©sent persuadÃ© que son jeune frÃ¨re avait dÃ©viÃ© sur l'autre rive question sexualitÃ© :

Â« Bon Ã§a suffit maintenant, on rentre Ã Kyoto, dÃ©clara Kondo avec une fermetÃ© bien surprenante venant de lui, cette ville ne nous amÃ¨ne que la poisse. Â»

Et c'est ainsi eu le trio repartit en direction de la capitale, ne prenant mÃªme pas la peine de passer par le dojo Shiekan. Kondo Ã©tait persuadÃ© que lÃ -bas les attendaient d'autres infortunes. AprÃ¨s tout ce qu'ils avaient vÃ©cu en tout juste quelques heures, il ne valait mieux pas prendre ce nouveau risque.

******/

Et pendant ce temps-lÃ , dans une dÃ©charge de Kyoto vivaient lÃ une bande d'hommes autrefois surnommÃ©s _les loups de Mibu_ Â¹. ForÃ§ant Ã la fois la crainte et le respect, dÃ©gageant vaillance et combativitÃ©, fidÃ¨le Ã leurs convictions, ceux qui autrefois Ã©taient l'exemple mÃªme du samourai s'en Ã©taient rÃ©duits Ã devenir des Ã©paves humaines, logeant dans un dÃ©potoir qui autrefois se faisait appeler le quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi.

En un mois seulement Â², la rÃ©putation de loups assoiffÃ©s de sang s'Ã©tait transformÃ©e en celle d'ivrognes assoiffÃ©s de sake. Le mÃ©nage n'Ã©tait plus fait, les ordures non Ã©liminÃ©s, de mÃªme que les vomissures ici et lÃ que laissaient certains hommes ivres sur leur passage n'Ã©taient pas nettoyÃ©es, sans parler de l'argent que tous dÃ©pensaient sans compter, Ã©tant mÃªme allÃ© jusqu'Ã se servir dans les ressources secrÃ¨tes d'urgence.

Mais au diable comment une telle dÃ©chÃ©ance avait-elle pu s'installer en ces lieux habituellement soumis Ã des rÃ¨gles strictes, rÃ¨gles qui au passage avaient servi de combustible pour allumer un feu de joie dans la cours et y faire griller des brochettes. Toute cette bassesse n'Ã©tant pas sans consÃ©quence puisque certains hommes furent portÃ©s disparus, bien qu'on apprit plus tard qu'en fait il s'agissait de Sannan qui profitait de la cohue et des hommes ivres morts pour s'approprier de nouveaux cobayes.

Mais quand mÃªme, le sÃ©rieux capitaine de la troisiÃ¨me division, Hajime Saito, ne se devait-il pas de faire rÃ©gner l'ordre en l'absence de leurs capitaines ? Et Chizuru ne faisait-elle pas soigneusement et quotidiennement le mÃ©nage ? De mÃªme que les sages Yamazaki et Inoue, n'auraient-ils pas pu empÃªcher cette abomination de se produire ?

La vÃ©ritÃ©, voici ce qu'il en Ã©tait. Ce pauvre Saito n'arrivait tout simplement pas Ã se faire entendre. AprÃ¨s avoir tentÃ© Ã maintes reprises et sans succÃ¨s d'hausser la voix pour se faire obÃ©ir, agaÃ§ant les recrues qui voulaient un peu dÃ©compresser, il en finit qu'un bon nombre d'hommes lui Ã©tait tombÃ© dessus, l'immobilisant, le ligotant et l'abandonnant dans une piÃ¨ce isolÃ©e

du temple qui leur servait de quartier gÃ©nÃ©ral. Ses liens bien serrÃ©s l'empÃªchaient de se libÃ©rer, et c'est avec patience qu'il attendit qu'Inoue ou bien encore Yamazaki vienne le libÃ©rer afin de rÃ©tablir l'ordre et de punir les auteurs de cet acte infÃ¢me. Seulement personne ne vint, juste Shinpachi, Heisuke ou encore Sanosuke qui passaient Ã tour de rÃ´le pour lui donner la bÃ©quÃ©e.

Et oui, le bon vieux et sage Inoue s'avÃ©rait en fait Ãªtre un ancien grand fÃªtard Ã qui cette ambiance lui donnait l'impression de retrouver sa jeunesse. C'Ã©tait avec enthousiasme qu'il accompagnait les jeunes dans cette dÃ©cadence et beuverie sans nom, se montrant un sacrÃ© challenger dans les dÃ©fis, tout cela Ã la grande joie des autres recrues et des principaux responsables de cette fÃªte, j'ai nommÃ© bien sÃ»r le trio comique.

Quant Ã l'espion Yamazaki, il passait son temps Ã surveiller les alentours pour y guetter un Ã©ventuel retour des capitaines de la milice. Non pas qu'il ait retournÃ© sa veste de shinobi professionnel et sÃ©rieux, mais c'Ã©tait tout simplement que les capitaines des seconde, huitiÃ¨me et dixiÃ¨me divisions l'avaient menacÃ© de rÃ©vÃ©ler Ã tout le monde qu'il dormait encore avec un nounours et en suÃ§ant son pouce en plus, cette information venant d'une source sÃ»re en la personne de Chizuru qui l'avait surpris un matin alors qu'elle voulait faire le mÃ©nage dans sa chambre et que le shinobi s'y reposait aprÃ¨s avoir passÃ© sa nuit en mission. Et donc, afin de garder ce qu'il lui restait de sa dignitÃ©, le pauvre Yamazaki avait acceptÃ© de jouer les larbins, bien que son dÃ©sir brÃ»lant fÃ»t de libÃ©rer ce pauvre Saito et de quitter cet endroit.

Et pour terminer, comment Ã©tait-il possible que la consciencieuse Chizuru ait pu mÃ©nager ainsi son travail de domestique, tout comme elle avait trahi le secret de Yamazaki, chose peu coutume chez cette personne de confiance. Et bien tout simplement parce que, lassÃ© de la sÃ©duire sans obtenir de rÃ©sultat, Heisuke, dÃ©pitÃ© de n'avoir pas encore pu l'embrasser, s'en Ã©tait rÃ©duit Ã mÃ©langer une bonne dose de sake dans son thÃ©, espÃ©rant que cela la dÃ©sinhiberait. Effet spectaculaire, l'alcool qui n'avait jamais connu son sang d'oni lui Ã©tait rapidement montÃ© Ã la tÃªte, et une Chizuru tout autre que celle qu'ils connaissaient habituellement Ã©tait apparue devant les trois capitaines. ApprÃ©ciant le goÃ»t relevÃ© du sake, elle n'hÃ©sitait Ã s'en resservir tout en dÃ©voilant ses secrets les plus intimes, de ses sentiments pour Hijikata jusqu'Ã ses mensurations jugÃ©es "plates" par les hommes prÃ©sents. Elle alla mÃªme jusqu'Ã proposer des sÃ©ances de tortures par chatouilles sur Saito jusqu'Ã ce qu'il se dÃ©cide Ã se relaxer et se joindre Ã eux dans la partie. C'est que sous ses airs angÃ©liques, elle se rÃ©vÃ©lait Ãªtre une adepte du sadisme et ne se gÃªna pas pour participer Ã ces dites sÃ©ances qui ne menÃ¨rent Ã rien mais qui l'avaient bien amusÃ©e, aimant les hommes qui rÃ©sistent. Au final, Heisuke n'en Ã©tait que plus que dÃ©goutÃ© de voir ainsi l'image idyllique de la mignonne Chizuru s'envoler aprÃ¨s seulement quelques gorgÃ©es de sake. De mÃªme qu'apprendre qu'elle aimait Hijikata et non pas lui qui depuis le dÃ©but s'Ã©tait montrÃ© bien plus sympathique que ce dÃ©mon, sa dÃ©ception fut telle qu'il se consola en y rajoutant une bonne rasade supplÃ©mentaire de sake qu'il consommait exagÃ©rÃ©ment en rapport Ã sa petite stature.

Et donc voilÃ , aprÃ¨s un bon mois de dÃ©crÃ©pitude totale, plus aucun homme ne s'avÃ©rait valide pour mener Ã bien un combat ou ne

serait-ce que pour porter une Ã©pÃ©e Ã bout de bras, Ã©pÃ©es qui au passage avaient servi de brochettes pour y entreposer la viande et la faire griller au-dessus du feu de joie. Pourtant, un matin du mois d'avril, un mois aprÃ¨s le hanami, trois hommes se prÃ©sentÃ¨rent devant le portail de la dÃ©charge locale, euh enfin du quartier gÃ©nÃ©ral, trois hommes bien connus des lieux, trois oni au sang chaud et au dos courbÃ©, encore peu remis de leur mÃ©nage qui avait durÃ© le temps nÃ©cessaire pour leur filer une belle lombalgie :

Â« SÃ©rieux, on n'aurait pas pu attendre de s'en remettre ? demanda Shiranui qui se massait ses vertÃ¨bres douloureuses.

- Je n'y suis pour rien, rÃ©pliqua Kazama, ma famille a dit qu'il ne nous paierait pas un sÃ©jour en cure tant qu'on ne leur ramerait pas ma future femme.

- Je ne vois pas l'intÃ©rÃªt de te ramener une femme pour le moment. Au vu notre Ã©tat et du tien aussi, j'ai des doutes sur le fait que vous arriviez Ã faire un hÃ©ritier.

- Ne sous-estime pas le puissant oni que je suis. Allez, on y va. Â»

Puis le blond fit un pas, sentit une de ses vertÃ¨bres craquer et hurla sa douleur, ce qui dÃ©clencha comme une alarme chez le peu d'hommes n'ayant pas encore sombrÃ© dans un coma Ã©thylique. La guerre Ã©tait dÃ©clarÃ©e et la bataille s'annonÃ§aitâ€¦ craquante.

******/

Â¹ Le Shinsengumi avait effectivement Ã©tÃ© surnommÃ© _Les loups de Mibu_, car les hommes Ã©taient souvent assimilÃ©s Ã des loups et Mibu Ã©tait le quartier oÃ¹ ils ont rÃ©sidÃ© au dÃ©but de leur crÃ©ation.

Â² J'ai mis le dÃ©lais d'un mois, car j'ai pris en compte le voyage aller et retour entre Kyoto et Edo qu'ont parcouru Kondo, Hijikata et Okita. A l'Ã©poque, le moyen le plus rapide de voyager sur de longues distances devait Ãªtre le bateau, mais quand ils faisaient le voyage Ã pied, vu la distance, m'est avis qu'il devait falloir un certains temps.

9. MÃ©morable invasion

Chapitre 9 : MÃ©morable invasion

*******/

Â« On est bientÃ´t arrivÃ© ? Â»

Une veine apparut sur la tempe du jeune SÃ´ji Okita tout en mÃªme temps qu'il posa sa main sur son katana. Le remarquant, Kondo s'empressa d'arrÃªter son geste et de lui faire signe de se calmer, mÃªme s'il comprenait l'irritation de son jeune disciple. A l'allÃ©e comme au retour, Hijikata n'avait de cesse de rÃ©pÃ©ter cette mÃªme phrase, titillant ainsi les nerfs du capitaine de la premiÃ¨re division, et ne se rendant mÃªme pas compte Ã quel point il pouvait Ãªtre insupportable de voyager avec lui. Fort heureusement, cela

faisait des jours qu'ils avaient quittÃ© Edo, et les voilÃ enfin de retour au sein de la capitale nipponne, non loin de leur quartier gÃ©nÃ©ral :

Â« Mais, c'est moi ou Ã§a sent les poubelles, fit remarquer Okita.

- L'hygiÃ¨ne dans ce quartier semble dÃ©plorable, poursuivit Hijikata.

- Attendez, vous entendez ce bruit, dit Kondo.

- On dirait la belle dÃ©tonation des katana qui s'entrechoquement. Ah, ce que j'aime ces tintements.

- SÃ´ji, ce n'est pas le moment de se la jouer poÃ¨te. On dirait que Ã§a vient du quartier gÃ©nÃ©ral. Il y aurait eu une attaque durant notre absence ? C'est une chance que nous revenions Ã temps, nous avons bien fait de ne pas nous attarder Ã Edo.

- Moi j'entends plus des bruits de nausÃ©es, de corps qui tombent Ã terre, de cris de douleur, d'os qui craquent, de juronsâ€¦ Ne comptez pas sur moi pour vous suivre, dÃ©clara alors le brun.

- De toute faÃ§on, vous ne savez mÃªme plus manier votre katana Hijikata-san. Vous serez plus une charge qu'autre chose. Restez donc ici, vous serez sans doute plus utile en faisant le guet.

- Faire le gay ? Mais quand je l'ai fait Ã Edo, croyant que j'avais une relation avec Kondo-san, j'ai bien cru que ma derniÃ¨re heure Ã©tait arrivÃ©e entre toi et ce TamejirÃ´ qui se disait Ãªtre mon frÃ¨re.

- C'est bien ce que je vous disais Kondo-san, il n'y a pas que la mÃ©moire qui a flanchÃ© chez Hijikata-san, tout le cerveau est touchÃ©, il ne sert plus Ã rien. On pourrait peut-Ãªtre l'embaucher pour nous dÃ©barrasser des poubelles, mais lÃ encore j'ai des doutes.

- SÃ´ji, que tu es dur avec Toshi. Â»

L'homme aux yeux violets s'Ã©tonnait toujours de la patience dont pouvait faire preuve Kondo face Ã ce jeune homme impudent. Toujours souriant quand il ne passait pas en mode suicidaire, il expliqua calmement au brun ce qu'il devait faire, Ã savoir ne pas bouger, ne pas s'approcher du champ de bataille, et venir les avertir s'il sentait que quelque chose de grave Ã©tait sur le point d'arriver. Hochant la tÃªte pour lui montrer sa comprÃ©hension, les deux hommes Kondo et Okita dÃ©gainÃ¨rent leur arme et s'Ã©lancÃ¨rent dans l'enceinte du temple en poussant des cris de guerre que le brun jugea stupide. A quoi cela servait-il de faire part ainsi de leur prÃ©sence ? Ces deux-lÃ n'Ã©taient, pour ainsi dire, pas trÃ¨s futÃ©s.

Des coups de feu furent tirÃ©s non loin. Pris de panique, Hijikata poussa un lÃ©ger cri de stupeur tout en mÃªme temps qu'il se protÃ©gea la tÃªte de ses mains. Pourquoi ne profiterait-il pas de la situation et du fait qu'ils l'aient laissÃ© seul pour fuir ? N'Ã©tait-ce pas la meilleure solution ? MÃªme s'il n'avait nulle part oÃ¹ aller, rester avec eux le conduirait forcÃ©ment Ã une aller direct vers l'autre monde. DÃ©cidÃ© de prendre les jambes Ã son cou, le brun interrompit sa rÃ©solution quand il entendit une voix grave

qui le fit davantage frissonner d'angoisse :

Â« Te voilÃ donc, maudit humain, je t'attendais. Â»

La personne qui avait dit cela semblait s'adresser Ã lui. Regardant tout autour, il aperÃ§ut effectivement, au coin d'un arbre, un homme aux cheveux blonds le fixer avec une intensitÃ© telle qu'elle redoubla la crainte d'Hijikata. Reculant du plus qu'il pouvait, son dos alla se plaquer contre un arbre. Au diable pourquoi cet homme le regardait de la sorte, cela ne lui disait rien de
bon.

*******/

Kondo et Okita se faufilÃ¨rent de faÃ§on peu discrÃ¨te dans la bÃ¢tisse, leur katana bien en main et en hurlant comme des fauves, puis ils s'arrÃªtÃ¨rent au beau milieu de la cours afin de faire part de leur prÃ©sence :

Â« Je suis Isami Kondo, capitaine du Shinsengumi.

- Et SÃ´ji Okita, capitaine de la premiÃ¨re division.

- Vous Ãªtes ici sur le territoire du Shinsengumi. Rendez-vous ou c'est de votre vie que vous paierez votreâ€¦ euh.

- Kondo-san, rÃ©alisa aussi SÃ´ji, il n'y a personne.

- Mais pourtant, on a bien entendu des cris.

- Mais de l'autre cÃ´tÃ© du temple. Nous devrions y aller, nos amis sont peut-Ãªtre en train d'agoniser, nous ne pouvons les laisser.

- Tout fait d'accord. Allons-y SÃ´ji. Mais quand mÃªme, je suis dÃ©Ã§u que ma magnifique entrÃ©e n'ait servi Ã rien.

- Moi je vous ai trouvÃ© formidable Kondo-san, je suis content d'avoir Ã©tÃ© le seul Ã y avoir assister. Â»

L'homme au kimono jaune et hakama brun gratifia son Ã©lÃ¨ve d'un Ã©bouriffement de cheveux avant de s'avancer vers l'arriÃ¨re du quartier gÃ©nÃ©ral. En route, ils s'arrÃªtÃ¨rent Ã cÃ´tÃ© d'une piÃ¨ce, une chambre pour Ãªtre plus exact, et ce qu'ils y virent Ã l'intÃ©rieur leur firent tomber la mÃ¢choire au sol :

Â« Mais, ne serait-ce pasâ€¦

- Chizuru-chan, en train de piÃ©tiner KyÃ»ju Amagiri. Je ne la savais pas si forte Chizuru-chan.

- Mais non, elle ne me piÃ©tine pas, riposta l'oni Ã la force titanesque qui Ã©tait effectivement allongÃ© sur le sol avec Chizuru sur son dos, elle me fait un massage. Comme elle est petite et lÃ©gÃ¨re, Ã§a me fait un bien fou.

- Maisâ€¦ Yukimura-kun, c'est un ennemi !

- Oh Ã§a va, c'est n'est qu'une pauvre larve incapable de faire trois pas sans grogner de douleur. La fille de mÃ©decin que je suis ne peut pas rester de marbre face Ã une personne en souffrance. Â»

Chizuru avait dit Ã§a en portant une sorte de jarre Ã sa bouche, et cette fois les mÃ¢choires de Kondo et Okita allÃ¨rent mÃªme creuser le sol, ne croyant pas la scÃ¨ne qui Ã©tait en train de se dÃ©rouler sous leurs yeux. D'ailleurs Ã bien y regarder, il n'y avait pas que la scÃ¨ne de Chizuru grossiÃ¨re et buvant du sakÃ© au goulot, mais en plus le quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi n'Ã©tait qu'un amas de dÃ©tritus. Mais qu'est-ce que qui avait bien pu se passer durant leur absence ? Et d'ailleurs oÃ¹ se trouvaient tous les autres ? Et Saito, comment le consciencieux capitaine de la troisiÃ¨me division avait-il pu laisser cette enfant boire ?

Le capitaine allait poser davantage de questions Ã la petite protÃ©gÃ©e de la milice quand soudainement, cette derniÃ¨re quitta le dos de l'oni aux cheveux rouge pour venir se suspendre au cou du capitaine :

Â« Kondo-san, si vous et Okita-san Ãªtes lÃ , Ã§a veut donc dire qu'Hijikata-san aussi.

- Euhâ€¦ Oui, rÃ©pondit en hÃ©sitant Kondo gÃªnÃ© par les gestes un peu familiers de la jeune fille, le faisant rougir aussi parce que cela faisait bien un moment qu'il n'avait plus tenu de si prÃ¨s une jeune fille.

- Hijikata-san est toujours aussi minable qu'Ã son dÃ©part, maugrÃ©a SÃ´ji qui tira brusquement sur le kimono de la jeune fille pour la faire s'Ã©loigner de son prÃ©cieux maÃ®tre. Ã‡a suffisait bien assez avec Hijikata !

- Mais Ã§a ne fait rien, avec moi, il redeviendra un vrai homme, dit Chizuru non sans une pointe de malice dans sa voix qui laissait fort Ã deviner le fond de sa pensÃ©e.

- STOP, stop, stop, rÃ©agit Kondo choquÃ© par les paroles de la pure Chizuru. Â»

Okita voulut trancher la jeune fille de perturber ainsi le fragile Ã©tat psychologique de son maÃ®tre, Kondo l'en empÃªcha une fois de plus. De son cÃ´tÃ©, Amagiri rÃ©clamait le retour de la femelle oni sur son dos, pensant que lui aussi devrait se trouver une petite femme.

******/

Yamazaki se frottait les mains de contentement. Enfin, il y avait un revers Ã la situation. La roue tournait pour son plus grand bonheur. Il avait bien vu l'arrivÃ©e de leurs ennemis, mais il n'avait rien dit, prÃ©fÃ©rant trahir cette bande de scÃ©lÃ©rats plutÃ´t que de vivre Ã©ternellement face Ã la crainte constante que son secret ne soit dÃ©voilÃ©. Maintenant, il devait fuir, rester au Shinsengumi n'avait plus d'intÃ©rÃªt pour lui puisque le vice-capitaine Hijikata, celui-lÃ mÃªme qu'il lui avait demandÃ© s'il voulait bien se joindre Ã leur groupe, n'Ã©tait plus et que le groupe en question n'Ã©tait plus qu'une bande de gosse bavant sur le sol, incapables de se relever Ã cause des excÃ¨s d'alcool. Mais avant de s'en aller, il n'avait pas le cÅ“ur Ã laisser ce pauvre Saito seul et ligotÃ©, et puis pas question non plus qu'il parte sans sa peluche restÃ©e dans sa chambre. Hum, mais que faire en premier ? Saito ou la peluche ? Non dÃ©sireux de se faire surprendre avec une peluche dans les bras,

il choisit plutÃ´t de libÃ©rer le jeune samourai en premier.

En entendant des pas se diriger vers la piÃ¨ce dans laquelle il Ã©tait enfermÃ©, puis une ombre derriÃ¨re le shÃ´ji, Saito craignit une nouvelle sÃ©ances de chatouilles qu'il avait de plus en plus de mal Ã supporter. Fort heureusement pour lui, il ne s'agissait que de l'espion du Shinsengumi qui venait enfin lui Ã´ter ses liens. AprÃ¨s tant de jour attachÃ©, les membres du jeune capitaine Ã©taient complÃ¨tement engourdis, et il eut bien du mal Ã se mettre sur ses jambes. Voyant que Yamazaki s'en allait dÃ©jÃ , il l'arrÃªta avant qu'il ne repasse la porte :

Â« Yamazaki-kun, ce n'est que maintenant que tu arrives ! Sais-tu quelle agonie j'ai vÃ©cue pendant prÃ¨s d'un mois ?

- Pardon maisâ€¦ J'ai eu comme un empÃªchement.

- Et qu'est-ce qui t'a retenu pendant un mois entier ?

- Et bienâ€¦ hÃ©sitait Ã rÃ©pondre Yamazaki, n'osant avouer qu'il avait prÃ©fÃ©rÃ© garder son secret de nounours intact plutÃ´t que de venir en aide Ã autrui. J'ai eu la gastro. Â»

Saito ne crut qu'a moitiÃ© Ã son histoire de diarrhÃ©e, mais il n'avait plus le temps pour Ã§a. Il se devait de rÃ©cupÃ©rer ses armes qui avaient dÃ» Ãªtre cachÃ©es quelque part, puis de corriger tous ces malfrats, Chizuru comprit. Saito n'avait guerre besoin d'interprÃ¨te pour comprendre qu'Ã chaque fois qu'on venait lui rendre visite, les hommes et la jeune fille se trouvaient dÃ©jÃ bien Ã©mÃ©chÃ©s Ã l'alcool. Et puis, a entendre les cris de fÃªte, il s'imaginait trÃ¨s bien dans quel Ã©tat devait se trouver le quartier gÃ©nÃ©ral, mais avant toute choseâ€¦ :

Â« Je vais pisser, annonÃ§ant de but en blanc Saito avec une vulgaritÃ© qui surprit le shinobi. Ces oives ne m'emmÃ¨nent aux latrines qu'une seule fois par jour, c'est vraiment horrible de retenir ses sphincters, surtout quand on te chatouille, je vais leur faire payer moi. Et toi Yamazaki-kun, tu me suis !

- Euh non, recula lÃ©gÃ¨rement le ninja aux yeux violets, effrayÃ© par le ton utilisÃ© par Saito de mÃªme que par l'aura meurtriÃ¨re qui se dÃ©gageait de lui. _Tout ce que je veux moi, c'est me barrer d'ici._

- Mais si, suis-moi, Ã deux on n'est plus forts. Â»

Au final, le shinobi pensa qu'il aurait mieux fait de penser Ã sa peluche avant Saito, ou mÃªme de ne pas penser Ã Saito du tout. Sa bontÃ© le perdra.

********/

Et pendant ce temps, dans l'enceinte mÃªme du quartier gÃ©nÃ©ral se dÃ©roulait une scÃ¨ne spectaculaire de combat. Sanosuke, sa lance bien en main, fonÃ§a sur son adversaire Shiranui et sa lamentable chute au sol fit qu'il esquiva avec habiletÃ©, ou plutÃ´t avec maladresse, la balle qui lui Ã©tait destinÃ©e. Le tireur ne bougeait guerre, chacun de ses mouvements rÃ©veillant ses douleurs dorsales, et eux n'arrivaient pas Ã faire trois pas sans se vautrer par terre. Leur commande motrice complÃ¨tement noyÃ©e dans l'alcool faisait

qu'ils avaient bien du mal Ã se tenir debout. On aurait pu croire que de ce fait, ils se retrouvaient Ã Ã©galitÃ© avec leur adversaire infirme, mais Shiranui avait l'avantage de possÃ©der une arme qui lui permettait juste de bouger le bras et d'atteindre sa cible Ã distance. Les capitaines de secondes et dixiÃ¨mes divisions s'avouÃ¨rent qu'ils ne faisaient pas le poids et qu'ils risquaient de perdre cette bataille, d'autant plus qu'ils Ã©taient les derniers hommes valides de la milice. Heisuke aurait pu participer, mais Ã force d'alcool et de dÃ©ception, il Ã©tait depuis peu passÃ© en mode "dÃ©pressif", chouinant sans arrÃªt dans son coin et se fichant pas mal Ã prÃ©sent de se faire flinguer, trancher ou bien dÃ©molir par l'un des trois oni. Quant Ã ItÃ´, qui certes Ã©tait un beau parleur mais Ã©galement un bon bretteur, mÃªme s'il n'en avait pas l'air, il Ã©tait parti en course afin de se rÃ©approvisionner en sake. Il ne restait donc vraiment que Shinpachi et Sanosuke pour assurer la dÃ©fense du quartier gÃ©nÃ©ral :

Â« Shinpachi, dit le lancier Ã son ami, il faut changer de tactique, nos armes ne peuvent rien contre lui.

- Dis plutÃ´t que nos armes n'arrivent pas Ã arriver jusqu'Ã lui. La faute Ã qui hein ?

- S'il utilise des projectiles, autant faire la mÃªme chose, proposa le rouquin. Ses mouvements semblent limitÃ©s, on devrait l'avoir facilement.

- Encore faudrait-il savoir viser convenablement. En plus j'en vois deux lÃ des Shiranui, je sais mÃªme pas sur lequel il faut tirer. Et puis d'abord avec quoi ?

- Hum, cette table lÃ , dit Sanosuke en dÃ©signant une table de bureau qui se situait dans la piÃ¨ce derriÃ¨re eux.

- Tu n'aurais pas pu choisir encore plus imposant ! demanda avec ironie le capitaine de la seconde division qui ne se sentait pas de soulever une table pour la jeter en plus.

- Justement, comme c'est plus grand, on aura plus de chance de ne pas rater notre cible. Â»

Et c'est donc bien difficilement que les deux hommes s'emparÃ¨rent de la table en bois plutÃ´t lourde mais bien pratique car elle leur servit aussi de bouclier contre les balles de leur adversaire. Leur premier lancer s'avÃ©ra tout aussi pitoyable qu'incoordonnÃ©, puisque la dite table alla s'Ã©craser tout juste Ã quelques centimÃ¨tres de leur pieds :

Â« Non, pas comme Ã§a Shinpachi. MÃªme si nous sommes complÃ¨tement bourrÃ©s, on se doit quand mÃªme de combattre avec toute notre Ã¢me. Allons puiser la force en nous, lanÃ§ons cette table.

- Ouais, t'as raison Sano. Â»

Et c'est pris de cette Ã©nergie nouvelle que les deux hommes lancÃ¨rent de nouveau la table en l'air, bien haut cette foisâ€¦ trop haut et trop loin aussi puisque le mobilier passa par-dessus l'enclot pour aller s'Ã©craser lourdement dans la rue, provoquant un grand bruit. ComplÃ¨tement pantois devant leur exploit, Shinpachi finit enfin par dire :

Â« Ouah, je ne pensais pas qu'il restait autant de force en moi. Si Ã§a se trouve, je suis invincible. Â»

De son cÃ´tÃ©, Shiranui s'explosa de rire, se cambrant tellement son ventre lui faisait mal, puis il sentit une nouvelle vertÃ¨bre craquer. Serrant les dents pour ne pas crier, il transforma sa douleur en une haine Ã l'Ã©gard de Kazama et de son foutu sang qui avait dÃ©corÃ© le sol des locaux du clan Satsuma et dont ils avaient mis bien une semaine Ã enlever, la substance ayant entre-temps coagulÃ©, la rendant encore plus difficile Ã nettoyer :

Â« J'ai besoin d'un massage, dit Shiranui en serrant les dents.

- Et moi j'ai besoin d'une cuvette, annonÃ§a Sanosuke. J'ai trop forcÃ©, je sens que je vais vomir.

- Et si on s'arrÃªtait lÃ pour aujourd'hui, proposa Shinpachi.

- Je suis pour, rÃ©pondirent en cÅ“ur les deux hommes. Â»

On leur pardonne parce qu'ils avaient vraiment combattu jusqu'Ã leur limite, bien basse certes, mais vaillamment et jusqu'au bout. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que leur combat avait marquÃ© une Ã©tape dÃ©cisive pour l'avenir du Shinsengumi. Mais Ã§a, ils Ã©taient bien loin, mais vraiment loin de le prÃ©voir. D'ailleurs qui l'aurait cru ?

********/

L'homme blond avanÃ§a d'un pas puis son visage se crispa en une mimique de douleur tout en mÃªme temps qu'il se tint son dos, ce qui radoucit Hijikata qui osa demander :

Â« Euhâ€¦ Est-ce que tout va bien monsieur le mÃ©tis ?

- Monsieur le mÃ©tis ! Comment oses-tu me traiter ainsi ? s'indigna l'oni aux yeux rouges.

- Et bien, j'ai peut-Ãªtre perdu la mÃ©moire, mais je ne pense pas qu'il soit courant d'avoir les cheveux de cette couleur au Japon Â¹.

- EnfoirÃ©, je vais te dÃ©truire, toi et le Shinsengumi dont tu es si fier.

- DÃ©truire le Shinsengumi ? DÃ©truire le Shinsengumiâ€¦ rÃ©pÃ©ta l'homme aux yeux violets.

-Allez, dÃ©gaine, railla Kazama. Â»

Depuis qu'il souffrait d'amnÃ©sie, Hijikata avait parfois des flash de souvenirs en rÃ©action Ã certains mots comme "samourai". Il avait certes dÃ©jÃ entendu le nom de Shinsengumi, qu'il avait d'ailleurs confondu avec _Shit sans gouine_, mais cela n'avait en rien dÃ©tonnÃ© dans sa petite tÃªte d'amnÃ©sique. Mais cette fois, tout semblait se remettre en marche. Â« DÃ©truire le Shinsengumi Â» qu'il ne cessait de rÃ©pÃ©ter tout en avanÃ§ant vers son adversaire, tout en mettant sa main sur son katana, arme qu'il n'osait jusque lÃ plus toucher. Kazama sourit tout en disant au vice-capitaine :

Â« Tu te dÃ©cides enfin, approche.

- Le Shinsengumi, ne touchez pas au Shinsengumi ! Â»

La hargne avec laquelle il venait de prononcer ces quelques mots, cette conviction dans la voixâ€¦ Pas de doute, le vrai Hijikata Ã©tat en train de revenir, et ce fut la menace envers le Shinsengumi, envers cette milice qu'il avait eu tant de mal Ã mettre sur pied avec Kondo, cette idÃ©e qui n'Ã©tait plus un rÃªve pour eux mais bien une rÃ©alitÃ©. Le vrai ToshizÃ´ Hijikata ne laisserait jamais son rempart Ã son statut de samourai qu'il dÃ©sirait tant voler en fumÃ©e Â².

Avec le pouce, il commenÃ§a Ã dÃ©gainer son katana, s'approchant encore de son adversaire, le fixant avec des yeux pleins de dÃ©termination, bien diffÃ©rents de la peur constante qu'il ne faisait que dÃ©gager ces derniers jours. Mais alors qu'il allait sortir son arme du fourreauâ€¦

BAOUM

Une espÃ¨ce de masse lourde en bois et sortie de nulle part atterrit tout droit sur la poire du brun Ã prÃ©sent complÃ¨tement Ã©crasÃ© dessous. Kazama resta figÃ© de consternation, persuadÃ© que cet objet tombÃ© du ciel ne pouvait avoir Ã©tÃ© envoyÃ© que par les Dieux. Lui Ã©taient-Ils venus en aide, le sachant incapable de combattre du fait de son mal de dos ? C'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois qu'il pleuvait des objets !

La poussiÃ¨re se dissipant, il put enfin analyser la nature de l'objet qui s'avÃ©rait Ãªtreâ€¦ une table. L'oni aux yeux rouges grogna tout en rengainant son arme :

Â« Pff, je n'avais pas besoin de leur aide, je pouvais trÃ¨s bien m'en occuper tout seul. Mais soit, puisque les Dieux sont aussi de mon cÃ´tÃ©, c'est qu'ils ont certainement compris la grandeur de l'oni que je suis. Allez, j'ai pu combattre mon ennemi de toujours, il est temps de repartirâ€¦ Mais on n'Ã©tait pas venu faire autre chose ici ? Bah, Ã§a ne devait Ãªtre important, de toute faÃ§on j'ai trop mal au dos, il faut que rentre chez moi pour m'allonger. Â»

Flemmant de vouloir aller chercher ses compagnons, Kazama siffla un bon coup pour rappeler ses acolytes, laissant lÃ ce pauvre Hijikata toujours enseveli sous la lourde table en bois tombÃ©e du ciel. Alors que lui revenait enfin la mÃ©moire, le voilÃ qu'il se prenait un nouveau coup Ã la tÃªte.

*******/

Â¹ Ne vous fiez pas forcÃ©ment aux mangas et Ã ces personnages qui ont les cheveux de toutes les couleurs. Les japonais sont en gÃ©nÃ©ral bruns, ou du moins ont une couleur de cheveux foncÃ©e. Plus maintenant que le Japon est ouvert Ã l'Ã©tranger, mais autrefois avoir des cheveux clairs signifiait que l'on Ã©tait un Ã©tranger, et c'Ã©tait mal vu, le Japon Ã©tant trÃ¨s peu ouvert sur l'Ã©tranger.

Â² Beaucoup le savent sans doute dÃ©jÃ , Hijikata et Kondo sont des

fils de paysan, donc lÃ©galement ils n'auraient jamais pu devenir des samourai. Ils ont pu le devenir grÃ¢ce aux Roshi-gumi (ancien nom du Shinsengumi) qui demandait Ã ce que des rÃ´nins viennent dÃ©fendre la capitale, et ils se moquait bien de l'origine sociale de ces rÃ´nin. Kondo et Hijikata avaient alors sautÃ© sur l'occasion pour rÃ©aliser leur rÃªve. On peut dire qu'ils y sont arrivÃ©s.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Mes chapitres sont de plus en plus longs, il est temps de terminer cette fanfic. Cette fois c'est officiel, le prochain chapitre sera le dernier. Ca devait Ãªtre la fic du printemps, elle s'est transformÃ©e en fic de printemps-Ã©tÃ©. Bah, ce n'est pas grave, j'avais prÃ©vu six chapitres, il y en aura dix au final. J'ai toujours du mal Ã clarifier correctement la longueur de mes fic, surtout que des idÃ©es me viennent en cours de rÃ©daction.

10. Punition injuste

Chapitre 10 : Punition injuste

*******/

Hijikata grogna puis mis l'une de ses mains sur sa tÃªte douloureuse. PrÃ¨s de lui, il pouvait entendre des intonations de voix mais il ne distinguait pas encore ce qu'elles disaient. Pour l'heure, il essayait juste de se remÃ©morer ce qu'il s'Ã©tait passÃ© avant qu'il ne perde connaissance, ce dont il avait bien du mal Ã cause du bruit qui l'entourait, l'empÃªchant de se concentrer :

Â« Il est mort ? demanda Okita qui Ã©tait en train de toucher le corps Ã©tendu du bout de son foureau.

- Mais non, il n'est pas mort !

- Ne devrions-nous pas nous mettre au mÃ©nage du quartier gÃ©nÃ©ral ? proposa Sanosuke.

- Mais Sano, tous les hommes sont ivres morts, protesta immÃ©diatement Shinpachi, et le temps de remettre tout en ordre, Ã§a prendra des jours.

- Avec un peu de chance, il n'aura pas recouvrÃ© sa mÃ©moire, espÃ©ra le lancier.

- C'est sÃ»r que Ã§a serait la meilleure des choses.

- Mais qu'est-ce que vous racontez tous ! s'indigna Kondo.

- Avouez Kondo-san que Ã§a serait dommage de perdre un rigolo pareil, renchÃ©rit Okita.

- Je vous rappelle que l'amnÃ©sie de Toshi Ã©tait censÃ©e Ãªtre secrÃ¨te afin de ne pas perturber le moral des troupesâ€¦

- Bien que je pense que Ã§a les aurait plutÃ´t Ã©gayÃ©s, le coupa Sanosuke.

- On ne coupe pas Kondo-san quand il parle, rouspÃ©ta le capitaine de

la premiÃ¨re division.

- Faillot que tu es SÃ´ji. Â»

Hijikata, toujours allongÃ© sur sa couche, fronÃ§a davantage les sourcils. Maintenant il pouvait distinguer parfaitement les intonations de son capitane et de ses subordonnÃ©s. Mais vraiment, ils n'avaient pas idÃ©e de faire tant de tapage dans la chambre d'un blessÃ© ! N'y tenant plus, il attrapa son oreiller et le balanÃ§a sur l'assemblÃ©e :

Â« Bon, c'est pas bientÃ´t fini ce boucan, allez vous disputez ailleurs, grogna Hijikata en se redressant d'un seul coup. Â»

DÃ¨s lors, un silence total s'Ã©tablit entre les hommes prÃ©sents dans la piÃ¨ce. Tous pensÃ¨rent alors que le Hijikata amnÃ©sique n'aurait jamais agit de la sorte. Un sourire illumina le visage de Kondo qui alla agripper les Ã©paules de son ami, une larme perlant au coin de ses yeux :

Â« Toshi, c'est toi ?

- Mais bien sÃ»r que c'est moi Kondo-san.

- Tu es de retour, je suis tellement heureux.

- Mais que racontez-vous, je ne suis pas parti ! J'ai combattu cet enfoirÃ© de Kazama, et il me semble que j'ai glissÃ© sur quelque chose. Â»

Le silence se fit de nouveau dans la piÃ¨ce. Chacun comprit alors qu'Hijikata avait bel et bien recouvrÃ© sa mÃ©moire d'antan, mais qu'en contrepartie il avait une amnÃ©sie de son amnÃ©sie. Et donc, le brun se croyait toujours le jour du hanami et n'avait pas le moindre idÃ©e du comportement de fillette qu'il avait pu avoir durant ce mois. Comme personne n'osait le lui avouer, Kondo prÃ©fÃ©ra garder cela secret et de raconter au vice-capitaine que son choc Ã la tÃªte l'avait fait tomber dans un coma. Mais avant mÃªme qu'il ne commence ses explications, un homme ouvrit le shÃ´ji et fit irruption dans la piÃ¨ce, n'ayant pour l'heure aucune idÃ©e ni de l'amnÃ©sie d'Hijikata, ni des plans de mensonges de Kondo :

Â« Oh, vous voilÃ enfin rÃ©veillÃ© Hijikata-kun, dit ItÃ´ en usant de sa voix gracile qui Ã©nervait plus que tout le dÃ©moniaque vice-capitaine. J'ai eu trÃ¨s peur pour vous vous savez, quand je vous ai retrouvÃ© Ã l'entrÃ©e du quartier gÃ©nÃ©ral complÃ©tement aplati sous cette table.

- Sous une table ! s'exclama Hijikata, mais je n'ai pas le souvenir de m'Ãªtre reÃ§u une table sur la tÃªte. J'ai glissÃ© sur quelque chose.

- Ah vraiment ? Oh, mais il me semble que cela remonte Ã il y a quelques temps. Une rumeur circule au quartier gÃ©nÃ©ral comme quoi vous n'Ã©tiez plus le mÃªme. Certains affirment mÃªme vous avoir vu vous enfuir durant un duel amical.

- Je vous demande pardon ?

- Il a affirmÃ© que vous avez lÃ¢chÃ© votre boken et que vous Ãªtes

parti en courant et en couinant comme une fillette. Je n'y ai bien sÃ»r pas cru, mais beaucoup ont ensuite ajoutÃ© que vous aviez un comportement plus qu'Ã©trange. Quand j'ai voulu m'en assurer par moi-mÃªme, vous Ã©tiez dÃ©jÃ partis avec Kondo-san et Okita-kun.

- Mais partis oÃ¹ ? Bon sang, je ne comprends rien Ã ce que vous me racontez ItÃ´-san. Â»

Le dÃ©moniaque vice-capitaine Ã©tait bel et bien de retour avec son lot de mauvaise humeur. Kondo dut se rendre Ã l'Ã©vidence, c'Ã©tait le fait de s'Ãªtre pris cette table dans la tronche qui avait dÃ» faire un contre-effet avec le premier coup reÃ§u :

Â« Vous vous rendez compte tous les ennuis qu'on se serait Ã©pargnÃ© si on avait commencÃ© par lui balancer une table dans la tronche, fit remarquer Okita. Kondo-san, vous voyiez bien que j'avais raison quand je disais qu'il fallait de nouveau frapper Hijikata-san.

- Oui oui, ne put que rÃ©pondre Kondo dÃ©pitÃ©. Â»

Car plus que le fait qu'ils aient dÃ» avoir recours Ã la violence pour ramener le dÃ©moniaque vice-capitaine parmi eux, Kondo s'exaspÃ©ra de constater qu'ItÃ´ venait tout bonnement de foutre en l'air son idÃ©e de mentir Ã Hijikata. S'il apprenait la vÃ©ritÃ©, le brun ne s'en remettrait pas de si tÃ´t et serait mÃªme capable de se faire le seppuku pour son comportement plus qu'honteux. Le capitaine frissonna, l'homme aux yeux violets, bien qu'ils venaient de prendre une inquiÃ©tante couleur Ã©carlate, se tournait Ã prÃ©sent vers lui. Il voulait des explications, et Kondo comprit alors qu'il ne pourrait plus se dÃ©rober. A moins qu'un sauveur ne survienne, n'importe qui, n'importe quoi du moment qu'il le sorte de cette impasseâ€¦ Et ce quelqu'un survint.

Effectivement, des cris de guerre se firent entendre dans l'allÃ©e. InterloquÃ© et fort dÃ©sireux de faire taire ces Ã©nergumÃ¨nes qui se la jouaient soldats alors qu'il n'y avait plus d'attaque, Hijikata se leva et sortit de la piÃ¨ce. A piÃ¨ce eut-il posÃ© un pied dehors qu'il sentit une personne lui foncer dessus. L'Ã©lan fut tel qu'il finit sa course sur le sol et cela n'en accentua que davantage son irritation :

Â« Mais qu'est-ce queâ€¦ Saito ?

- Hein ! Vice-capitaine !

- Mais d'oÃ¹ est-ce que tu viens ?

- Des toilettes, rÃ©pondit Yamazaki qui suivait bien malgrÃ© lui le capitaine de la troisiÃ¨me division, et d'ailleurs j'ai bien cru qu'il n'en sortirait jamais. _J'aurai du en profiter pour m'enfuir_.

- Vice-capitaine, depuis Ãªtes-vous rentrÃ© ?

- RentrÃ© ? Mais puisque je vous dis que je ne suis pas parti ! De quoi est-ce que tu parles Saito ?

- Oh, vous m'avez appelÃ© par mon nom, vous vous souvenez donc de moi ? En plus vous avez repris ce ton autoritaire, vous Ãªtes de retour parmi nous vice-capitaine, je suis si heureux.

- Hajime-kun doit Ãªtre masochiste s'il aime se faire enguirlander par Hijikata-san, fit remarquer SÃ´ji tout bas

- Mais Saito, qu'est-ce que tu racontes ? Et puis arrÃªte de t'accrocher Ã moi comme cela.

- Kondo-san, dit alors Sanosuke, je crois bien que c'est inutile de cacher plus longtemps la vÃ©ritÃ© Ã Hijikata-san. Â»

Effectivement, alors qu'il se relevait, de nombreux dÃ©tails frappÃ¨rent Hijikata, plus que le fait que les cerisiers n'Ã©taient plus en fleurs comme dans ses derniers souvenirs oÃ¹ il Ã©tait en train de fÃªter le hanami, mais Ã©galementâ€¦

Â« Maisâ€¦ OÃ¹ sommes-nous ?

- Allons vice-capitaine, ne reconnaissez-vous pas le quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi ? Votre mÃ©moire vous fait-elle encore dÃ©faut ?

- Saito s'enfonce toujours un peu plus, ne devrions-nous pas l'arrÃªter ? demanda Shinpachi.

- J'ai bien peur qu'il ne soit trop tard, dit Okita qui apercevait comme une aura noire et menaÃ§ante s'Ã©chapper du vice-capitaine. Kondo-san, Sano-san a raison, nous devrions raconter la vÃ©ritÃ© Ã tout le monde.

- Et bienâ€¦

- MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BORDEL ! hurla le vice-capitaine avec une intensitÃ© telle qu'elle en fit trembler le toit du quartier gÃ©nÃ©ral, tant et si bien que pour le coup, Kondo reconnut que son ami Ã©tait bien le frÃ¨re de TamejirÃ´.

- Je crois que nous n'avons pas le choix, se rÃ©signa Kondo. Â»

Le capitaine lanÃ§a donc dans le rÃ©cit de ce mois mÃ©morable, passant en revue le coup sur la tÃªte, le changement de personnalitÃ© d'Hijikata, ses fuites multiples, sans parler de ses tremblements, Ã©nonÃ§ant Ã©galement les idÃ©es de chacun pour le faire redevenir lui-mÃªme, exception faite pour la visite chez Sannan Ã©tant donnÃ© qu'ItÃ´ n'Ã©tait pas censÃ© savoir qu'il vivait toujours. Il fit aussi l'impasse sur le baiser Ã©changÃ© entre lui et Chizuru afin de ne pas l'embarrasser davantage. Enfin, Kondo n'oublia pas de lui parler de leur voyage Ã Edo, de ses anciennes conquÃªtes qui avaient dÃ©filÃ© les une aprÃ¨s les autres, des colÃ¨res de SÃ´ji et TamejirÃ´, du diagnostic sombre du docteur Matsumoto, le retour Ã Kyoto, la nouvelle attaque des oni et le fait qu'au final, ce fut ItÃ´ qui revenait de ses courses et qui l'avait retrouvÃ© enseveli sous une table :

Â« C'est nous qui avons lancÃ© la table, dit fiÃ¨rement Shinpachi. Je sais que Ã§a a dÃ» faire mal Hijikata-san, mais sans nous vous n'auriez jamais retrouvÃ© la mÃ©moire.

- Nous sommes vos hÃ©ros, poursuivit Sanosuke.

- Et moi, vous avez de la chance que je passais par lÃ . Je venais

d'aller acheter du sake. Je pense mÃªme que j'y ai dÃ©pensÃ© les derniers ryos dont disposait le Shinsengumi, dit ItÃ´ tout content car pour une fois, on lui avait gratifiÃ© un rÃ´le hÃ©roÃ¯que.

- Les derniers ryos ! s'exclama encore Hijikata. Par le diable, mais qu'avez-vous fait pendant que nous Ã©tions absents ? Â»

Et lÃ , personne n'osa mettre de mot sur les activitÃ©s plus que dÃ©placÃ©es des hommes du Shinsengumi qui avaient eu l'audace de festoyer des jours durant, transformant le quartier gÃ©nÃ©ral en une vÃ©ritable porcherie, et ayant mÃªme eu l'audace de faire boire leur petite protÃ©gÃ©e. Cette derniÃ¨re ne s'Ã©tait d'ailleurs pas montrÃ©e depuis le retour du vice-capitaine.

La patience d'Hijikata atteignit ses limites, puis le lancier finit par faire un geste vers l'extÃ©rieur et proposer Ã son supÃ©rieur dÃ©jÃ bien irritÃ© :

Â« Jugez par vous-mÃªme. Â»

Et donc Hijikata se leva Ã nouveau pour revenir sur l'engawa et tÃ©moigner une fois de plus de l'Ã©tat complÃ¨tement lamentable du quartier gÃ©nÃ©ral. Des vomissures ici et lÃ , dont une juste Ã ses pieds, des tas de bouteilles de sake Ã©parpillÃ©es sans parler de certains hommes qui dormaient et ronflaient n'importe oÃ¹, empestant l'alcool mÃªme Ã plusieurs mÃ¨tres. Il ne fallut pas plus de temps au vice-capitaine pour comprendre le comportement de dÃ©pravÃ©s qu'ils avaient tous eux, profitant pleinement de son instant de faiblesse. Une veine apparut sur sa tempe et il se retourna vers l'assemblÃ©e, dÃ©taillant chacun d'entre eux avec un regard sÃ©vÃ¨re puis demanda :

Â« Je veux savoir qui avait la responsabilitÃ© du Shinsengumi durant notre absence, que je le punisse sÃ©vÃ¨rement d'avoir laissÃ© une telle abomination se produire ! Â»

La rÃ©ponse ne se fit pas attendre, tous pointÃ¨rent leur doigt en direction de Saito, ce dernier se rendant malheureusement compte qu'il venait encore de se faire piÃ©ger par ses malfrats de confrÃ¨res. Alors qu'il allait ouvrir la bouche dans une vaine tentative de plaider sa cause, comme quoi il n'avait pas voulu qu'une telle dÃ©cadence arrive et qu'il avait mÃªme tentÃ© de l'Ã©viter, la voix dÃ©chaÃ®nÃ©e d'Hijikata retentit de nouveau dans la piÃ¨ce, posant la sentence du pauvre capitaine de la troisiÃ¨me division :

Â« Saito, je te charge de nettoyer l'intÃ©gralitÃ© du quartier gÃ©nÃ©ral, et tu passeras ton prochain mois en alternance avec tes sÃ©ances de mÃ©nage et ta chambre, et il ne te sera servi qu'un seul pauvre repas par jour ! Â»

Et sans aucune autre forme de procÃ¨s, sans aucun soutien des autres qui au contraire s'essuyaient la sueur de leur front en soupirant, rassurÃ©s de ne pas Ãªtre la cible de la colÃ¨re d'Hijikata. Saito se fichait de faire du mÃ©nage ou bien de ne manger que trÃ¨s peu, mais une autre inquiÃ©tude quant Ã son injuste punition fit qu'il leva timidement la main pour demander :

Â« Aurai-je le droit d'aller aux latrines quand j'en ai envie ? Â»

Sans doute Ã©tait-il encore traumatisÃ© par le fait que pendant un mois, il avait dÃ» difficilement retenir ses sphincters des heures durant jusqu'Ã ce que les oives qui le retenaient se dÃ©cident Ã l'y emmener.

Les autres autour de lui s'Ã©croulÃ¨rent de rire, ce qui le fit rougir, et avant mÃªme qu'Hijikata ne donne sa rÃ©ponse, une voix fÃ©minine et enjouÃ©e se fit entendre au dÃ©tour de l'allÃ©e :

Â« Hijikata-san Â»

Chizuru apparut devant le vice-capitaine qui cligna des yeux, inquiet quant Ã sa vue. Il reconnut parfaitement le petit visage de la jeune fille, puis son kimono rose bien desserrÃ© tant et si bien qu'il pouvait presque apercevoir le dÃ©but de la courbure de sa poitrine. Et ne portait-elle pas, en temps normal, un hakama par-dessus son kimono ? Elle n'Ã©tait pas du genre Ã laisser entrevoir ses jambes, ni mÃªme de lÃ¢cher ses cheveux qui lui arrivaient aux omoplates. Chizuru s'avanÃ§ait vers lui avec une dÃ©marche aguicheuse, cherchait-elle Ã lui plaire afin d'Ã©chapper Ã sa sanction pour ne pas avoir fait le mÃ©nage un mois durant ? Ce genre de mÃ©thode ne plut pas du tout au dÃ©moniaque vice-capitaine qui fronÃ§a les sourcils, fit un pas en avant et posa son pied sur une vomissure, le faisant glisser.

La scÃ¨ne se dÃ©roula comme au ralenti. Hijikata perdit l'Ã©quilibre, commenÃ§a Ã tomber vers l'avant cette fois. De son cÃ´tÃ©, Chizuru continuait sa course vers son bien-aimÃ© bien vite suivi d'Heisuke qui venait de cueillir un bouquet de fleurs fanÃ©es, chose normale quand on sait que la vÃ©gÃ©tation du quartier gÃ©nÃ©ral n'avait rien reÃ§u d'autres que du vomi Ã la place d'eau fraÃ®che ces derniers temps. Kondo rÃ©alisant que la scÃ¨ne Ã©tait en train de rÃ©pÃ©ter commenÃ§a Ã se lever en vitesse, espÃ©rant naÃ¯vement pouvoir empÃªcher un nouveau coup Ã son ami, ouvrant la bouche pour hurler son nom. En face de lui, Saito exÃ©cuta exactement le mÃªme mouvement. SÃ´ji fut tentÃ© d'attraper l'Ã©charpe du capitaine de la troisiÃ¨me division au vol pour s'amuser, et Yamazaki eut la mÃªme idÃ©e mais lui dans un but plus vengeur. Shinpachi Ã©carquilla les yeux tout en posant une main sur sa tÃªte, rÃ©alisant que la vomissure sur laquelle venait de dÃ©raper Hijikata provenait probablement de ses entrailles. Sanosuke bailla, trouvant la scÃ¨ne au ralenti ennuyeuse et ItÃ´ dÃ©boucha le sake qu'il venait d'acheter, indiffÃ©rent Ã ce qui se dÃ©roulait non loin de lui.

Le temps reprit une vitesse normale. Saito et Kondo se rentrÃ¨rent l'un dans l'autre, ItÃ´ porta la bouteille Ã ses lÃ¨vres puis s'Ã©croula dos au tatami, bavant dessus, en proie Ã une overdose de sake et Hijikata alla terminer sa chute en plein dans le dÃ©colletÃ© de Chizuru, la tÃªte entre ses deux petits seins. Cette fois-ci l'horloge du temps cessa de tourner pendant une fraction de seconde, puis Heisuke lÃ¢cha les fleurs qu'il tenait dans ses mains avant d'exploser :

Â« Alors comme Ã§a, Ã§a ne vous a pas suffit de l'embrasser ! railla le jeune garÃ§on aux yeux bleus.

- L'embrasser !

- Toshi, s'exclama Kondo rassurÃ©, Dieu soit louÃ©, tu ne t'es pas

cognÃ© la tÃªte au sol. Merci Yukimura-kun.

- Kondo-san, grogna encore le vice-capitaine qui s'Ã©tait redressÃ©, franchement, la poitrine de Chizuru est tellement plate que je ne vois pas la diffÃ©rence avec le fait de se cogner sur le plancher.

- Oh, Ã§a c'est mÃ©chant, dit alors Okita.

- Il n'a pas tord, rÃ©torqua Shinpachi. Tu veux savoir ses mensurations ? Pas Ã©tonnant qu'on l'ait prise pour un homme au dÃ©but.

- Moi j'aime Chizuru et ses petits seins, jura alors Heisuke espÃ©rant cette fois conquÃ©rir le cÅ“ur de la jeune fille maisâ€¦

- Heisuke-kun, tu n'es qu'un pervers ! gÃ©mit Chizuru avant de s'enfuir dans la direction opposÃ©e, morte de honte.

- GnÃ©â€¦

- Ah lÃ lÃ Heisuke, tu ne sais vraiment pas y faire avec les femmes, soupira Sanosuke.

- Ne vous fichez pas de moi ! gronda le dÃ©moniaque vice-capitaine. Je ne suis pas aveugle, j'ai bien remarquÃ© que Chizuru Ã©tait ivre. Qui est l'irresponsable qui a fait boire cette enfant ?

- â€¦ Et ben, hÃ©sitÃ¨rent Ã rÃ©pondre les hommes prÃ©sents.

- Heisuke, toi qui dit l'aimer, tu ne prends pas du tout soin d'elle. Tu exÃ©cuteras alors ses taches mÃ©nagÃ¨res durant un mois. D'ailleurs comment Ã§a se fait que j'ai glissÃ© sur du vomi ? Saito, ne t'avais-je pas demandÃ© de nettoyer le quartier gÃ©nÃ©ral ?

- Euhâ€¦ Si, rÃ©pondit timidement le capitaine de la troisiÃ¨me division.

- Alors qu'attends-tu ? Et Heisuke, aide-le. Et autre chose, heureusement qu'ItÃ´ est ivre mort, sinon il aurait dÃ©couvert que Chizuru est une fille. Vous n'Ãªtes vraiment pas malin ! Vous mÃ©ritez que je vous exÃ©cute tous sur le champ.

- Allons Toshi, calme-toi, tenta d'apaiser Kondo. Il est vrai qu'ils ont de nombreux tords mais vois le bon cotÃ© des choses. Si Nagakura-kun et Harada-kun n'avaient pas lancÃ© cette table faute de pouvoir manier correctement leur arme, tu n'aurais pas retrouvÃ© la mÃ©moire.

- C'est vrai, plaida Sanosuke, nous sommes les hÃ©ros dans toute cette histoire.

- Vous devriez montrer un peu plus de gratitude Ã notre Ã©gard Hijikata-san, poursuivit Shinpachi. Sachez que mÃªme si nous avions bu, nous avons vaillamment dÃ©fendu le quartier gÃ©nÃ©ral.
Â»

Hijikata se calma quelque peu, semblant rÃ©flÃ©chir quelques instants. Kondo l'encouragea encore Ã se dÃ©tendre en posant sa main sur son Ã©paule tandis que SÃ´ji s'amusait Ã dessiner des moustaches sur le visage d'ItÃ´ complÃ¨tement somnolent, indiffÃ©rent Ã la

colÃ¨re d'Hijikata pour laquelle il ne se sentait pas concernÃ© :

Â« Allez Toshi, nous sortons d'une grande mÃ©saventure. Oublions tout ceci et reprenons un rythme de vie normal.

- Hum, il semble que nous n'ayons pas le choix. Shinpachi, Harada, mÃªme si je n'approuve pas vos techniques, j'ai une dette envers vous. Aussi vous Ãªtes congÃ©diÃ©s de corvÃ©es jusqu'Ã ce que le quartier gÃ©nÃ©ral redevienne normal, soit avec des hommes vaillants et des locaux propres.

- Excellent, s'exclamÃ¨rent en cÅ“ur les deux hommes.

- Yamazaki, va jouer les mendiants, ordonna aussi le vice-capitaine au shinobi.

- Hein ! Pourquoi ?

- Si j'ai bien compris, le Shinsengumi n'a plus d'argent. Je demanderai au seigneur du clan Aizu de nous faire des dons mais en attendant, nous n'avons rien pour nous nourrir, il faut bien de l'argent, alors je te somme d'aller mendier. Tu es plutÃ´t douÃ© quand il s'agit de tromper les gens.

- Ne pourrais-je pas utiliser mes talents de shinobi dans un autre rÃ´le ?

- C'est Ã§a ou tu vas revendre ta prÃ©cieuse peluche.

- Hein ! Quoi ? Vous saviez ?

- Mais tout le monde le sait voyons. Ne me dis pas que tu croyais avoir bien conservÃ© ce secret. Mais par respect et pour ne pas d'embarrasser, personne n'en fait rÃ©fÃ©rence.

- Je me suis fait avoirâ€¦ rÃ©alisa alors le shinobi aux yeux violets. Â»

Au final, ce fut ce pauvre Saito et Heisuke qui furent chargÃ©s de nettoyer l'intÃ©gralitÃ© du quartier gÃ©nÃ©ral, bien vite aidÃ©s par Chizuru redevenue douce et normale une fois son alcoolÃ©mie revenue au stade du nÃ©ant, la jeune fille n'ayant aucun souvenir de cette longue pÃ©riode d'ivresse. Yamazaki alla mendier conformÃ©ment aux ordres donnÃ©s par son supÃ©rieur, regrettant de ne pas s'Ãªtre enfui avec sa peluche, peluche qui disparut au bout de quelques jours, accaparÃ© par Sannan qui espÃ©rait apaiser les rasetsu en leur donnant un jouet enfantin, jouet qui fut en un rien de temps dÃ©chiquetÃ© par ces hommes-dÃ©mons.

Hijikata croula sous les dossiers qu'il se devait pour la plupart de rÃ©Ã©crire et fut aidÃ© par Kondo tandis qu'Okita se chargeait de rÃ©diger Ã nouveau le strict rÃ¨glement du Shinsengumi. En plus des rÃ¨gles dÃ©jÃ prÃ©alablement instaurÃ©es par le dÃ©moniaque vice-capitaine, l'homme aux yeux verts jugea bon d'ajouter en recommandation Â« Ne jamais faire rÃ©fÃ©rence au hanami de l'annÃ©e mille huit cent soixante six Â».

Quant Ã Sanosuke et Shinpachi, ils flÃ¢nÃ¨rent du matin au soir en jouant au go, ne levant pas le petit doigt pour aller aider leurs confrÃ¨res, se la jouant au contraire hautain, rappelant Ã tous que

c'Ã©tait eux les hÃ©ros de l'histoire.

Mais la vÃ©ritÃ©, personne ne la sut. Ce qui avait rendu la mÃ©moire Ã Hijikata n'Ã©tait pas la table qu'il s'Ã©tait pris sur la poire mais plutÃ´t le fait que le Shinsengumi si prÃ©cieux Ã ses yeux soit attaquÃ©. C'Ã©tait ce phÃ©nomÃ¨ne qui avait fait vibrer quelque chose dans le cÅ“ur et le corps de l'homme aux yeux violets, et cette rÃ©alitÃ© bien plus gratifiante resta Ã jamais enfermÃ©e dans les mÃ©andres de la mÃ©moire d'Hijikata.

FIN

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu jusqu'au bout.

J'ai eu un peu de mal Ã Ã©crire ce dernier chapitre que je trouvais fade jusqu'Ã ce que j'Ã©crive la demande de Saito pour aller aux toilettes. Le reste est venu tout seul. Au dÃ©part, je n'avais pas prÃ©vu de faire autant de chapitre, de mÃªme que je n'avais pas prÃ©vu cette table tombÃ©e sur la tÃªte d'Hijikata. Il devait juste retrouver la mÃ©moire avec la menace sur le Shinsengumi, mais j'ai souvent de nouvelles idÃ©es au cours de l'Ã©criture de mes fic, ce qui fait qu'elles sont souvent plus longues que ce que je prÃ©vois.

Je suis trÃ¨s heureuse de terminer une nouvelle fic, j'espÃ¨re qu'elle vous a plu. Je vous invite Ã lire mes autres fanfic. A trÃ¨s bientÃ´t.

End
file.